

Le triplé de Di Sanza élimine Grand-Lancy

COUPE DE SUISSE / L'ex-meyrinois donne la victoire à Signal (3-2) au cours d'une rencontre de très haut niveau.

Les dirigeants de Signal ont eu du flair. En engageant Roby Di Sanza, qui n'était pas intéressé par l'avenure moyrinoise en LNB, ils se sont assurés les services d'un attaquant qui ne peut plus opportuniste, qui transforme en but les moindres erreurs individuelles de ses adversaires... et de l'arbitre, notamment sur le but de la victoire, où un Lancésien est descendu au milieu du terrain, avant que Kostner ne lance Super Roby.

La victoire de Signal, bien que surprenante, ne souffre d'aucune discussion, les hommes de Barriquand ne lui ayant été supérieurs que l'espace d'un quart d'heure en début de deuxième mi-temps. A la pause, la partie au score légal quelque peu des Bernésiens dominants dans tous les compartiments du jeu. Les protégés de Noguès avaient ouvert les hostilités par Di Sanza, qui laissait parler Dominik, après avoir été servi en retrait par l'excellent Duffour (26e 1-0). L'égalisation survenait à l'approche du thé, par Tato, de voix (46e 1-1). Déjà par les propos de Barriquand, de retour sur la pelouse, les Lancésiens transcendaient et étaient justement récompensés lorsque Noguès fusillait Naldini, coupable de n'avoir pas bouché un angle (57e 1-2). L'on croyait revoir les espoirs de Signal d'accomplir Grand-Lancy, mais c'était sans compter sur l'incontournable Di Sanza qui en trianglerait avec Tourmier signalant le doublé (66e 2-2), avant de faire le gourmand et de réussir le triplé à un quart d'heure de la fin (74e 3-2). La messe était dite.



«On ne passe pas», indique Duffour (à droite) à Garbani. *Franz Roggenbaur*

Les deux équipes pouvaient rentrer aux vestiaires et être félicitées du délicieux menu proposé aux spectateurs présents. Chapeau!

F.C. 11

Signal-Bernex - Grand-Lancy 3-2 (1-1)
Stade de Bernex, 300 spectateurs.
Arbitre: M. Pérez. Buts: 26e Di

Sanza 1-0, 43e Tato 1-1, 57e Negri 1-2, 66e Di Sanza 2-2, 74e Di Sanza 3-2.

Signal: Naldini, Geiser, Cvitanovic, Dello Buono, Pereyevy, Isabella (71e Oranci), Schwyder, Cristiano (46e Tourmier), Duffour; Di Sanza, Fernandez (66e Kostner).

Grand-Lancy: Dominik, Bares, Garbani T., Niederhauser, Garbani Y., Yohannes (66e Mba), Velletri, Negri, Eggen, Sanchez, Tato (66e Nagli).

SIGNAL FC 1996-1997

Bernex risque d'être discret

GROUPE A / Signal détient le record de victoires. Malgré cela, Raoul Noguès appréhende cette manifestation trop longue, où les rencontres sont trop courtes. Le favori justifiera-t-il son rang?

Comme chaque année, le juteux marché de l'été de Signal-Bernex étonne, et détonne en comparaison des autres formations qui militent en deuxième ligue.

Raoul Noguès, l'entraîneur ne veut par qu'on en fasse des tonnes pour autant. «Je connaissais bien Cristiano et Di Sanza de Meyrin. Quant à Naldini, Themo, Dello Buono et Fernandez, tous d'Onex, ils avaient des problèmes au sein de leur club. Je n'ai pas volé de joueurs à qui que ce soit.» Le discours est clair, mais des zones troubles persistent. «Nous proposons aux nouveaux arrivants un service de qualité au niveau de l'environnement, de l'équipe et du terrain.» Et Noguès d'ajouter justement, qu'en tant que coach, il ne s'intéresse qu'à l'aspect sportif. Une vérité persiste. Signal plaît, en proposant un spectacle de toute beauté, et ce, grâce à un chef d'orchestre et à des artistes, soucieux de construire et d'être élégant sur une pelouse.

Tous le monde est là

Cette recherche du football-champagne n'est pas toujours



Raoul Noguès préfère se concentrer sur le championnat. *Team Reporters*

aussi payante que lors de la rencontre de Coupe suisse, où Duffour, Isabella et le match winner de Di Sanza ont fait la différence face à Grand-Lancy. Signal n'a-t-il pas échoué dans sa tentative de se placer dans le trio de tête du

dernier championnat. «Nous nous sommes affirmés au cours du deuxième tour, où nous n'avons concédé qu'une seule défaite. Je sentais mes protégés en progression au niveau du jeu.» Fort du noyau qui s'est formé, et des ren-

forts qui sont venus l'étoffer, Noguès avoue que l'objectif du présent championnat est de finir premier. A ce titre, plus de 80% des 19 joueurs qui composent l'effectif, a participé assidûment aux cinq semaines de préparation qui ont déjà eu lieu.

Dès lors, le pas qui fait de Signal un des favoris du Tournoi des campagnes est allègrement effectué. Noguès se charge de nous faire reculer. «Cette compétition est intéressante pour le village qui l'organise et l'ambiance qui y règne. Cependant, au niveau sportif, c'est un handicap. Les rencontres sont courtes et hachées. De plus, le tournoi, qui peut durer un tour d'horloge, est trop long. Les risques de blessure sont alors importants.»

En huitièmes de finale pour sa première participation à cette manifestation, il y a fort à parier que Noguès signerait volontiers pour une élimination prématurée cette année. Et tant pis pour le palmarès, qui fait des Bernésiens les recordmen du nombre de victoires lors du Tournoi des campagnes.

Fabiano Citroni □

Le 43e Tournoi des campagnes a vécu. Et plutôt bien, d'ailleurs...

SOUTIEN TRIBUNE DE GENÈVE / Victoire surprise de Puplinge devant Bernex. Mais victoire surtout du soleil et de l'amitié. Veyrier a raté ses matches mais pas son tournoi.

Puplinge échappe à son destin

Deux «moments» du patri-moine genevois se sont rencontrés ce dimanche. Le Salève et le Tournoi des campagnes s'étaient donné rendez-vous à Veyrier. Sous la bénédiction du premier, le second a déroulé les fatras de sa 43e édition.

Veyrier discret

Serger la main du vieux copain d'enfance, saluer l'ancien président, prendre des nouvelles d'un adversaire blesé, taper la frimousse du petit dernier, discuter tactique, papoter transferts, évaluer les chances des uns et des autres, tels sont les innombrables rituels de cette traditionnelle ouverture de la saison. Le jeu lui-même n'y a encore qu'une importance toute relative. Le championnat, ses matches à enjeu, ses entraîneurs sur les nerfs et son sérieux, ce n'est que pour le 1er septembre. Hier, c'était encore le temps d'un ultime dimanche à la campagne. Une sorte d'adieu aux vacances.

Celles du maire de Puplinge s'acheveront d'ailleurs de façon

assez abrupte puisqu'un coup de fil du comité d'organisation du tournoi l'informa que l'équipe de son village était en train de créer la surprise et qu'il était grand temps de filer à Veyrier pour aller la féliciter.

Ceux qui prirent plus tôt la direction du centre sportif du Grand-Donzel ne le regretteront pas. Le spectacle fut bon. L'organisation impeccable et le soleil fidèle au rendez-vous. Et même les plus réticents, ceux qui craignaient la blessure ou qui rechignaient à dévoiler leurs batteries avant la reprise, tout eurent finement par se prendre au jeu. Ainsi, après quelques belles performances des équipes de séries inférieures, la logique reprit rapidement le dessus. Hormis Vernier, tous les gros bras étaient encore présents à l'entame du deuxième tour.

Seule petite déception, l'élimination prématurée du club organisateur. Deux matches nuls, une courte défaite et Veyrier pouvait déjà dire adieu à son tournoi. Saint-Paul, autre formation de troisième ligue, s'adjugea donc le challenge France-Deriaz récompensant la meilleure équipe de cette catégorie de jeu. Les joueurs de Markus Lanzig finirent faire mieux puisqu'ils ne ratèrent la marche des demi-finales que pour un seul but de différence.

Une petite déception qui s'effacera bien vite. D'une part parce qu'à Veyrier, l'essentiel était ailleurs que sur le terrain. D'autre part parce qu'il sera toujours temps de faire mieux l'année prochaine. Bernex pour la 44e édition.

Laurant Favre □

Avec leurs nouveaux maillots ressemblant à s'y méprendre à ceux voisins de Champ-Dollon. Qualifiés pour la finale après une périlleuse séance de tirs aux buts face à Lancy, ils étaient condamnés par les pronostics face à l'impressionnante armada bernésienne. Certes, Signal ne semblait guère motivé avant le tournoi. Mais la perspective d'organiser la prochaine édition l'obligeait à une certaine constance. Au fil du tournoi, ces considérations ne jouèrent plus au-

cun rôle, seule primant l'envie de gagner.

Privaient de son étiquette de favori, Bernex laissa Puplinge s'échapper en fin de première mi-temps. Coup sur coup, Ginesi et Stadelmann s'emparèrent leur gardien du corps pour tromper le gardien Naldini. Après le changement de côté, le verrou des joueurs de Boris Mitrovic ruina les espoirs bernésiens. Le coup de sifflet final libéra Puplinge, qui recevait pour la première fois son nom au palmarès du tournoi. Après quarante-trois ans

passés dans l'ombre, le néo-promu en deuxième ligue se permet toutes les libertés.

L.Fe □

Signal-Bernex - Puplinge 0-2 (0-2)

Buts : 10e Ginesi 0-1, 11e Stadelmann 0-2.

Signal Bernex : Naldini, Delo Buroto, Gensu, Tourrier, Fenevère, Cristiano, Duffour, Schwyder, Enina (15e Thoni), Di Santa, Isabella.
Puplinge : Puccini, Mastly, Grammat, Bentore, Saleh, Miguel, Ochuzi, Inauro-rato, Morigi, Ginesi, Stadelmann.

La Tribune de Genève du 08.199

PALMARÈS

En un coup d'œil, le résultat final du tournoi.

1. Puplinge
2. Signal Bernex
3. Lancy
4. Coligny
5. Sion-Paul
6. Satigny
7. Collex-Bossy
8. Onex
9. Perly-Certoux
10. Grand-Lancy II
11. Meinier
12. CS Chênôis II
13. Plan-les-Ouates
14. Versoix
15. Veyrier
16. Vernier
17. Meyrin II
18. Hermance
19. Stèle-Laconnex
20. Aire-le-Lignon
21. Grand-Saconnex
22. Donzelle
23. Compesières
24. Choulex

Meilleure attaque : Coligny Genève, châtaine Alfred-Correa.

Meilleure équipe de 3e ligue : Saint-Paul, challenge France-Deriaz.

Meilleure équipe de 4e ligue : CS Chênôis II, challenge comarce de Bardonnex.

Prix fair-play : Laconnex, challenge Michel-Bonetti.



Puplinge a inscrit pour la première fois son nom au palmarès du Tournoi des campagnes. Une joie à la mesure de l'attente. Team Reporters

Un calendrier qui réserve bien des surprises

En raison de sa position dans le calendrier, une semaine avant le départ des championnats des ligues inférieures, le Tournoi des campagnes suscite un grand intérêt. Seul hic de cette compétition, son amoncellement, fin août, à une époque où de nombreux joueurs sont en vacances.

Cette cacophonie de personnel peut créer certaines surprises, notamment pour Thierry Parro, qui militait d'habitude dans la deuxième formation de Collex-Bossy. En

plein coma après une soirée bien arrosée, notre ami reçoit dimanche matin un coup de fil, lui annonçant qu'il est invité à rejoindre l'équipe une, en mal de joueurs. Thierry avait effectivement prévu de se rendre à Veyrier... mais en spectacle, avec le sentiment du devoir accompli, lui qui avait vaillamment défendu les couleurs du club en se battant d'abord contre St-Ours, puis contre UGS. Bon prince, il a accepté sans broncher de donner un coup de pouce à Lanzig.

Autre problème auxquels nos malheureux joueurs sont confrontés, celui du nouveau coach. Pretons pour expliciter notre pensée, l'ensemble de Grand-Saconnex, dirigé par Shane Ruffler, Olivier Carraro, qui ressemble à s'y méprendre à Thierry Parro, fait partie des 18 éléments qui composent l'effectif Comarce ses coéquipiers, il est levé à 7 h 15 pour, en théorie, disputer sa première rencontre à 9 h 30. En matière de match, Olivier n'aura foulé la pelouse que

l'espace de quatre minutes. «Mon sentiment est mitigé. D'un côté, la journée est plus une fête qu'une compétition et dans cette optique il serait plus judicieux que tous puissent entrer. D'un autre côté, le coach doit trouver son équipe type, dès lors, il doit faire des choix. Et de concourir sur une note d'humour. L'avantage de ne pas jouer? Tu es en forme à l'entraînement la semaine suivante et tu car-

Fabiano Citroni □

Palmarès

De Puplinge à Choulex Classement final

1. FC Puplinge
2. Signal Bernex FC
3. Lancy-Sport FC
4. FC Coligny-Geneva
5. FC Saint-Paul
6. FC Satigny
7. FC Collex-Bossy II
8. FC Onex
9. FC Perly-Certoux
10. FC Grand-Lancy II, 11. US Meinier, 12. CS Chênôis II, 13. FC Plan-les-Ouates, 14. FC Versoix, 15. FC Veyrier Sports, 16. FC Vernier, 17. FC Meyrin II, 18. Hermance FC, 19. FC Etoile-Laconnex, 20. Aire-le-Lignon, 21. FC Grand-Saconnex, 22. Donzelle, 23. FC Compesières, 24. Choulex FC

Finale

Signal Bernex-Puplinge 0-2
Buts : 10e Ginesi, 11e Stadelmann.



Signal Bernex FC, finaliste

SIGNAL FC 1996-1997

L'épouvantail Signal fera-t-il fuir tous les moineaux de 2e ligue?

FOOTBALL GENEVOIS / Le championnat de 2e ligue démarre dimanche avec un super-favori: Signal-Bernex. En exclusivité, tous les contingents des douze équipes et le calendrier.

Après trois mois de pause, dont deux de vacances interlucées pour les premiers de classe, inquiètes pour les cancracs des derniers rangs, la deuxième ligue s'apprête à nous faire vivre de nouvelles aventures. Au terme de cette passionnante saga en vingt-deux épisodes, vous saurez qui va s'installer sur le trône, et succéder ainsi à Collex-Bossy, valeureux lauréat du dernier exercice. Au programme, pendant dix mois, batailles ardues, contestations, polémiques, mais aussi fair-play

et beau jeu. A la fin de ce spectacle, deux formations seront recalées, comme l'ont été Grand-Saconnex et Compègnères, lors de la saison 1995-96, remplacées par Perly et Puplinge, le «bleu» de la bande (première apparition à ce stade).

Au petit jeu des pronostics, difficile de ne pas citer Signal-Bernex, et *magnifico*, comme légitime favori du championnat. Une simple lecture de l'effectif à disposition de Noguès suffit à s'en convaincre. Parmi les outsiders, ci-

tons Collex-Bossy, l'opportuniste, qui aimerait mener à terme son oeuvre, et monter en première ligue, Lancy, qui a perdu Talo mais gagné Khalid Chagna et Jean-Marie Belzombo, et Vernier qui voudrait arbitrer les débats et jouer les commissaires, sous la houlette de Navarro.

Un cran au-dessous, ceux qui ne paient pas de mine mais qui pourraient créer la surprise. Versois, qui a perdu plusieurs joueurs clés; Perly, fort du roi des buteurs Giraud, désireux de faire trembler les filets de l'échelon supé-

rieur; Puplinge, du gourou Mitrovic, récent vainqueur du Tournoi des campagnes, et Coligny, qui semble très équilibré. Dans le dernier chapeau, nous trouvons UGB et Athlétique-Regina, qui doivent faire le plus dur – confirmer – et enfin Onex et Saint-Jean, décimés par les départs.

Aux joueurs de ces douze équipes de justifier ou déjouer les pronostics. Alors, du fair-play, un peu d'humour et que le meilleur gagne!

Fabiano Citroni □



Année après année, Signal Bernex est cité parmi les favoris au départ du championnat. Les Bernésiens confirmeront-ils enfin les espoirs de leurs supporters?

François Riponnez Archives

La Tribune de Genève du 31.08/01.09.1996

La Tribune de Genève du 31.08/01.09.1996



SIGNAL FC
BERNEX-CONFIGNON
Fondé en 1924

Signal-Bernex

Entraîneur:
Raoul Noguès

«Nous avons effectué une bonne deuxième partie de championnat la saison dernière, en ne concédant qu'une seule défaite. Nous devons continuer sur cette lancée, et décrocher une première place cette année. En essayant d'y ajouter le spectacle en prime.»

Contingent:

Cristiano Stefano, Tournier Vincent, **Dello Bueno Adriano**, Oranci Emilio, Schnyder David, **Themo Bibiche**, Enzina Ricardo, Geiser Yvan, Fustinoni Tiziano, Schnyder Xavier, **Peneveyre Nicolas**, Fedele Claudio, **Fernandez Carlos**, Cvitanovic Neven, **Di Sanza Roberto**, Isabella Farminio, Julier Martin, Duffour Jean-François, Maurer Jean-Luc, **Naldini David**, Koster Josef.
1995-96: 4e

La Tribune de Genève du 02.09.1996

Signal perd logiquement

COUPE DE SUISSE / Les Genevois ne peuvent rien faire contre un Renens conquérant (0-3). Retour au championnat en attendant peut-être la 1re ligue l'an prochain.

«On joue comme des juniors, b.....». Ce constat quelque peu sévère d'Isabella, au milieu de la deuxième mi-temps, résume pourtant l'impuissance de Signal-Bernex, face à Renens, venu en terre genevoise «pour gagner» (dixit Chapuisat). Hormis le quart d'heure qui précédait la pause, les hommes de Raoul Noguès, n'ont pas fait le poids, subissant la détermination de Rénanais, qui se devaient de réagir, après leur piètre prestation livrée en championnat contre Grand-Lancy. Résultat, Signal s'est logiquement incliné par trois buts à zéro.

Les Genevois n'ont pas eu leur rayonnement habituel, pratiquant un petit football, à base de mauvaises passes, de schémas loupés et de manque de combativité. Corollaire, les Bernésiens ne se sont créés que deux actions dangereuses de toute la rencontre, à mettre au profit de Di Sanza, qui trouvait en travers de son chemin, l'impeccable Crisinel. Côté vaudois, le trio Wenger, Chevallier, Prodan, arrivés en dé-

but de saison, s'entendait à merveille, et posait de gros soucis à Cvitanovic et Cie. L'ouverture du score survenait peu après le quart d'heure, de façon chanceuse, lorsqu'un tir de Chevallier, dévié par un défenseur, prenait à contrepied le malheureux Naldini. Chevallier pouvait hennir de plaisir. Gourmand, il se permettait même le luxe de doubler la mise, et ainsi de tuer le match, juste avant le thé, sur un service de N'Lep.

Raoul Noguès n'appréciait pas ces goals: «Sur les buts, l'équipe a été passive et a manqué de concentration. C'est dommage, car nous faisons jeu égal avec Renens». La seconde période a surtout permis aux Vaudois de mitrailler Naldini, qui avait ainsi l'occasion de tester ses réflexes. Il ne capitulait qu'à une seule reprise, suite à un tir de l'esseulé Bittarelli, des seize mètres (52e 0-3). Par trois fois ensuite, il évitait aux siens de rentrer aux vestiaires, une roue de bicyclette dans la main.

Raoul Noguès ne s'inquiète toute-

fois pas outre mesure de cette défaite. «L'objectif reste le championnat, à commencer par UGS, que nous recevons dimanche. Renens s'est montré plus réaliste, puis a compensé». Côté vaudois, curieusement Gabet Chapuisat n'était pas satisfait. «Nous avons eu de la peine à entrer dans un match, où j'attendais plus de panache de la part de mes joueurs. Nous nous qualifions sans avoir été bons».

Fabiano Citroni □

Signal-Bernex - Renens 0-3 (0-2)

Stade de Bernex, 200 spectateurs.
Arbitre: M. Roland Baumann. **Buts:** 17e Chevallier 0-1, 45e Chevallier 0-2, 52e Bittarelli 0-3.

Signal-Bernex: Naldini; Geiser, Dello Bueno, Cvitanovic, Penveyre; Isabella, Ensina (46e Tournier), Cristiano, Duffour; Di Sanza, Fernandez (70e Oranci).

Renens: Crisinel; Wicht, Gasser, Schrago, Carrel; Davoli (46e Bittarelli), Prodan, Carrasco, N'Lep; Chevallier (77e Perrin), Wenger (73e Muino).

SIGNAL FC 1996-1997

Match Mag du 03.09.1996

Bernex et qui d'autres ?

Après un second tour où il ne concéda qu'une seule défaite face au futur champion club, Signal Bernex s'est encore renforcé cette saison à la fois par un transfert ardu de lui trouver un point faible. A moins que l'abondance de biens vienne à nuire.



Di Sanza l'ex-Meyrinien veut renforcer un Signal Bernex qui ne cache pas ses ambitions. AAFARVEU

Les champions locaux et Verrier devaient être les plus sérieux challengers des joueurs de Raoul Nogués. Les Coléens gardent un groupe très proche de celui de l'an dernier même si Pierre-Yves Linget vient de perdre son poste de gardien et qui s'est ardu de lui trouver un point faible. A moins que l'abondance de biens vienne à nuire.

Di Sanza l'ex-Meyrinien veut renforcer un Signal Bernex qui ne cache pas ses ambitions. AAFARVEU

Bernex a monopolisé le marché des transferts et est en observant la venue de Di Sanza et Cristiano en provenance de la Ligue supérieure Meyrin. Versoix, dans un moindre mesure, n'est demeuré en reste avec les arrivées de Fabio (Stade Novaro) et Thoma (Grand-Jury).

Enfin les arrivées de Sergio Martignoli, Bernard Chêze qui plus récemment les divisions. Coléens, Brossier, Boussier, puis aussi un peu plus récemment, annonce Boris Me Coligny reste une valeur d'appoint. Si l'équipe de Laperrouze parvient à stabiliser défensivement et à encaisser moins de 145 en 22 matches la saison de elle pourra être dangereuse. Vi perdu beaucoup d'éléments l'été hibernique. Brossier, Garcia, Tanno, et Orosion ont arrêté mais disposent d'un p'intéressant de jeunes joueurs: trois par des hommes expérimentés (Lucas, Thome, Lleras). Astis Régine devrait également faire de ses frères d'ousiders. Et les arrivées des groupes Oudiers et de Martoni en attaque l'ont la saison que d'être côtés italiens, Stéphane Serra (Novo), Marco Alessi (Etoile Carouge) et l'espoir laouais entraîneur Zlatovic, et Duval et surtout, besoin, en de leurs nombreux éléments n'ont, d'un temps d'adaptation leurs adversaires requiert bien plus.

NATHALIE TK

Match Mag du 03.09.1996

Signal en baron

moins sur moi à Novaro, Versoix, lui, pour accueillir. 27 à gardé de nombreux contacts et ne voulais pas quitter cette région que j'ai aimé. J'ai également deux de temps pour mon travail (travail contrôlé de gestion aux Telecom) et surtout pour ma famille. Roby Di Sanza fut un des meilleurs

essentielle de la mécanique offensive du FC Meyrin qui ne tira pas moins de 57 salves au cours de l'exercice écoulé et qui propulsa son club en LVB. Il retourne en 2e ligne à la surprise générale.

«Ce fut une décision difficile à prendre mais j'ai un travail qui exige pour pouvoir travailler avec la LVB. Bernex m'a donné la garantie qu'il formerait une équipe ambitieuse. Je découvre qu'il y a une ambiance similaire à celle de Meyrin. C'est un club campagnard avec de bonnes structures».

NTR

Le nouvel an de St-Jean et Signal

L'année dernière, le monthé en bataille du Signal Bernex de Raoul Nogués mal, dépassé par des nombreux telles que Coléens-Versoix, Verrier, Versoix ou Lancy, il fut finalement absorbé par les Coléens en fin de saison. Bernex termina à une décevante quinzième place. Cette année, le club du président Michot repart à l'assaut. On numérote à l'été de la saison pour s'adapter au calendrier du calendrier. Roberto Di Sanza (Meyrin) en attaque et Cristiano, un fliche joueur en provenance de l'Académie sportive, PATERNO, Thoma, Naldini et l'entraîneur, Delio Bruno (tous d'Onex) ont eu le privilège d'être les premiers à signer.

vu confirmer leur présence en mai déjà. Du côté de Bernex, José Zappacosta, ancien joueur de Servette, qui a gardé de nombreux contacts, a fait appel au gardien des «Espoirs» Borelli, ainsi qu'au défenseur du FC Meyrin, Alessandro Di Cristoforo et Jaquet, deux «Espoirs» du JC Chênevix et Novis (Etoile Carouge) «Espoirs» qui, ensemble, regrettent, Rivo, Raja (Aix), Sheriff (Athlétique-Régina) et Teza (Luce) dans une équipe très jeune. «Nous n'avons pas pu nous joindre à l'entraîneur de Servette, qui a été transféré à l'étranger, mais nous sommes très contents de l'arrivée de Di Sanza et Cristiano. On a vraiment pris une bonne décision. On va se servir les coudes pour se maintenir avec des jeunes qui ne peuvent que progresser», conclut Crugnola.

NTR

Les contingents

VERMIER	UGS	SIGNAL	SAINTE-JEAN	PULPINGE	PERLY-CERTON
GARDIENS MARCIA (Meyrin) MAYO (Meyrin)	GARDIENS MAYO (Meyrin) MAYO (Meyrin)	GARDIENS MAYO (Meyrin) MAYO (Meyrin)	GARDIENS MAYO (Meyrin) MAYO (Meyrin)	GARDIENS MAYO (Meyrin) MAYO (Meyrin)	GARDIENS MAYO (Meyrin) MAYO (Meyrin)

Les contingents

ONEX	COLLE-BOSSY	LANCY-SPORTS	COLONY-GENEVA	ATHLETIQUE-REGINA	VEROIRO
GARDIENS MAYO (Meyrin) MAYO (Meyrin)	GARDIENS MAYO (Meyrin) MAYO (Meyrin)	GARDIENS MAYO (Meyrin) MAYO (Meyrin)	GARDIENS MAYO (Meyrin) MAYO (Meyrin)	GARDIENS MAYO (Meyrin) MAYO (Meyrin)	GARDIENS MAYO (Meyrin) MAYO (Meyrin)

La Tribune de Genève du 09.09.1996

La Tribune de Genève du 11.09.1996

La Tribune de Genève du 16.09.1996

La Tribune de Genève du 23.09.1996

TROIS QUESTIONS A...

Raoul Nogués (Signal Bernex)

— Vous souhaitez commencer le présent championnat sur la ligne du dernier par une série de victoires. Comment expliquer des lors la peur des vaincus ?

— Vous n'avez pas été à côté de la partie, on étant malade et sans jeu. UGS a profité d'une ou deux occasions pour mettre le cuir aux fourmis des buts. Dans deux ou trois matches, je pourrais dire s'il y a une crise ou pas. Il est juste que j'ai passé deux nuits pénibles car perdre en jouant de cette façon.

— Que repondez-vous à ceux qui affirment que présenter un beau football ne sert à rien si les résultats ne suivent pas ?

— L'année passée, nous avons effectivement manqué d'efficacité. Nous espérons être plus réalistes cette saison. C'est mal parti avec cette défaite dans une rencontre que nous voulions remporter et que nous avons lue. Quant à la réponse à votre question, je dirai qu'elle sera donnée sur le terrain.

— L'affrontement contre Puplinge de demain sera représentatif d'une revanche de la finale du Tournoi des champions ?

— Le contexte sera différent et le match ne durera pas vingt-cinq minutes. Il faudra se méfier de Puplinge, qui est en pleine confiance après l'exploite de la première victoire en deuxième ligue. Nous nous devons de modifier le 12 et d'être meilleurs à tous les niveaux, tout de faire le nécessaire pour retrouver notre football. Une victoire à l'issue d'une plus forte saison va la prestation inquiétante émise contre UGS. E. C. □

La Tribune de Genève du 14/10.09.1996

Puplinge-Signal Bernex 1-2 (1-1)

Signal Bernex a souffert face au ultra-optimiste Puplinge qui dans les cinquante minutes a bien failli égarer, malgré l'expulsion d'Alonso à la 16e minute pour une faute de dernier ressort dans l'axe. Les Bernésiens ont vaincu le match et l'ouverture du score par Orosion dès la minute de jeu de début, mais ce fut long et difficile. Une demi-heure durant, la vivacité du jeu des jeunes de Puplinge a constitué un obstacle insurmontable pour Bernex, qui travailla enfin la suite par un coup de tête de Duffour sans coup

de coin à la 54e. En fin de partie, les Bernésiens ont accablé leur prestation et Fernandez a marqué un but décisif à la 65e minute.

Puplinge: Pochini, Bononi, Madi, Salié, (de Moreno), Gardoni, (80e) Gini, Moroni, Mijal, Cortogno, Crivello, Orosion, Eschmann.

Signal Bernex: Naldini, Civanovic (84e), Fernandez, Gaiser, Dello Bruno, Cristiano, Duffour, (66e), Schneider, (88e), Thoma, Di Sanza.

Buts: 4e, Orosion; 34e, Duffour; 65e, Fernandez.

Signal Bernex 0 (0) UGS 1 (0)

Une énorme surprise sur le coteau de Bernex avec la victoire d'UGS sur Signal, un des favoris du championnat, voire le candidat numéro un au titre genevois. Plus volontaires, bénéficiant aussi de la présence du gardien Pagotto — un véritable chat — les «violets» ont su serrer le marquage afin d'éviter tout but, les attaquants bernésiens se créant de multiples occasions, mais en vain. Malgré une domination constante en première mi-temps, Signal Bernex n'est pas parvenu à prendre en défaut une défense articulée autour de David Joy, alors que dans l'entrejeu Claude Niaba fait office de catalyseur du jeu. Les Bernésiens ont manqué de précision en attaque, galvaudant des chances réelles, parfois par surfinassance. A force de dominer un adversaire très combatif, Signal Bernex s'est découvert en défense et, sur une contre-attaque, UGS a marqué par Papa. Un premier tir de De Pellegrin fut renvoyé par le poteau et le gardien Naldini, et la reprise de Papa fit mouche (81e).

Michel Bordier □

Signal Bernex: Naldini; Civanovic; Geiser, Dello Bruno, Penevever (60e Thoma); Isabella (65e Oranci), Ensina, Cristiano, Duffour; Di Sanza, Fernandez (65e Themo).

UGS: Pagotto; Joy; Aebly, Frossard, Aboit (46e De Pellegrin); Carloni, Niaba, D'Orlando, Rossello; Taddeo (26e Vasquez), Enriquez (46e Papa); But: 81e Papa 0-1.

Perly 3 (0) Bernex 1 (0)

Quand, après une petite heure de jeu, le Bernésien Tournier a ouvert le score, les cartons perlysiens ont semblé un instant définitivement cuites. Avec son football hirsute et sa tactique préhistorique (grosse présence physique, embouteillage défensif et longues balles en avant), Perly avait jusqu'alors résisté tant bien que mal aux quelques voléités offensives de Signal. Mais là, le jarett nu et le saumon en culottade, les joueurs de Gilbert Guyot semblaient instablement promis à la mollesse d'une défaite supplémentaire. Ou sont-ils allés puiser les réserves de volonté et d'énergie qu'ils ont déployées pour renverser la situation? Mystère. Mais les faits sont là: deux ballons gratuites par Traognia et Bédert, permettant à Shastovan d'égaliser (86e) et à Baubonne de donner l'avantage à Perly (76e), avant que Giraud n'offre des allures de triomphe à la romaine à cet inespéré succès perlyisien.

Damien Berthod □

Perly: Bédert; J. Aress; Juin, Willner, Gulon (71e Perly); Alvarez (46e Shastovan), 65e Baubonne), Colleoni, Dentand; Bédert D., Giraud, Traognia.

Signal Bernex: Naldini (81e Davier); Civanovic; Cristiano, Dello Bruno, (75e Themo), Geiser, Isabella, Duffour, Tournier, Ensina (43e Schnyder); Fernandez, Di Sanza.

Buts: 58e Tournier (0-1), 63e Shastavi (1-1), 76e Baubonne (2-1), 80e Giraud (perly, 3-1).

Notes: explosion de Tournier (80e, faute de dernier-recours).

Signal Bernex 8 (3) Athl. Régina 0 (0)

Il aura fallu vingt-cinq minutes à Signal pour se rassurer et se remettre de ses émotions de la semaine (défaite à Perly et démission de Nogués). Le temps d'une bourde de la défense adverse et de l'ouverture du score par Themo. Tout le reste, comme le score l'indique, ne fut qu'un long monologue, jalonné de quelques beaux gestes techniques (Fernandez, Oranci, Schnyder) et de bons mouvements d'ensemble. On le devine, pour Régina, ces nonante minutes furent en revanche un long chemin de croix et le club de Varenbâle a payé en les circonstances un lourd tribut aux absences dues aux avertissements et aux expulsions durant les premiers journées.

Ni doute que le très civil président Champetier va remettre, dès aujourd'hui, un peu d'ordre dans la maison.

Alain Meury □

Signal Bernex: Kolakovic; Geiser, Civanovic, Dello Bruno, Penevever; Cristiano (74e Oranci), Duffour, Schnyder; Di Sanza, Themo (60e Ensina); Fernandez (65e Koester).

Athlétique-Régina: Noya-Miguel; Marrone (48e Milić), Eyzé (46e Oranci), Garcia; Bovic; Diaz; N. Omeragic; Viera; Aguilera; Besson (67e Lopez); Abate.

Buts: 25e Themo 1-0; 34e Duffour 2-0; 56e Themo 3-0; 48e Di Sanza 4-0; 57e Fernandez 5-0; 61e Schnyder 6-0; 73e Cristiano 7-0; 80e Oranci 8-0.

Mabillard succède à Noguès. Pour décrocher le titre

DEUXIÈME LIGUE / Un nouvel entraîneur à Bemex, mais un objectif identique.

Le contrat liant Raoul Noguès au club de Signal-Bernex s'est achevé au lendemain de la défaite du club contre Perly, le néo-promu. Est-ce un limogeage comme le laissent entendre les propos du président Chamot ou plutôt une démission comme l'affirme Noguès? La vérité semble se situer à la croisée de ces deux versions. Une chose est sûre: Pierre-Alain Mabillard, le nouveau coach des Bernésiens, n'aura pas la vie facile. Explications.

La saison avait débuté de façon idéale pour Bemex avec une finale lors du Tournoi des Campagnes et une qualification pour le deuxième tour de la Coupe de Suisse après une éblouissante démonstration de puissance contre Grand-Lancy. Le laborieux début de championnat signifiait la fin du bon climat qui régnait au sein du groupe. Signal perdait contre UGS à domicile, se rattrapait en gagnant difficilement contre Puplinge, le néo-promu, et s'inclinait encore face à Perly, l'autre néo-promu. «C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase», confie le président Chamot. Cette saison, Raoul Noguès a participé aux transferts et nous a assurés qu'avec cette équipe, qui tournait comme la mécanique d'une Ferrari, le compteur serait à neuf

points après les trois premières rencontres de championnat. Il était convenu que si les résultats ne suivaient pas, nous arrêtions tout.

De son côté, Raoul Noguès manie la métaphore pour expliquer les problèmes relationnels qui l'opposaient aux dirigeants. «Dans une équipe, il y a une chaîne entre les dirigeants, l'entraîneur et les joueurs. Une partie de la chaîne s'est cassée puisque je ne sentais pas derrière moi la

confiance des dirigeants. Dès lors, il était préférable que je parte. J'ai lu que le message ne passait plus avec mes joueurs, ce qui est absolument faux. (n.d.l.r.: en écrivant cela, nous ne faisons que retranscrire les propos du président Chamot).

C'est donc dans un climat froid que Pierre-Alain Mabillard est entré en fonction lundi dernier. L'ancien entraîneur de Chênôis, Meinier, Onex et Veyrier tient à relever ce qu'il considère être un

challenge. «C'est la première fois que je vais coacher une équipe qui se bat pour le titre. C'est l'objectif imposé par le président». A Bemex, Mabillard retrouvera des joueurs qu'il connaît comme Oranci, Naldini, Kolakovic et Fernandez.

Le choc psychologique espéré par le changement d'entraîneurs sera-t-il suivi de résultats? Réponse dimanche à 15 h contre Collex-Bossy.

Fabiano Citroni □



Les dirigeants n'avaient plus confiance en lui. Raoul Noguès a préféré partir. C'est Pierre-Alain Mabillard (à droite) qui vise désormais le titre.

La Tribune de Genève du 25.09.1996

Le point dans les séries inférieures

Signal Bernex : équipe de la semaine

Au petit jeu des pronostics, Signal Bernex était désigné comme le grand favori du championnat de deuxième ligue. Une simple lecture de l'effectif mis à disposition de l'entraîneur suffisait à s'en convaincre. La victoire remportée en Coupe Suisse contre Grand-Lancy laissait bien présager du début de saison.

Par Daniel Patek

Toutefois, le premier match se soldait par une désillusion: défaite à domicile face à UGS. Après avoir récolté une difficile victoire face à Puplinge, Signal enregistrait un nouveau revers face à Perly-Certoux, cette fois.

L'alarme était mise en place, l'entraîneur Raoul Noguès se retirait. L'équipe était placée, provisoirement, sous la houlette du duo José Monnerat - Dario Lonardi et les joueurs placés au pied du mur. La réaction ne s'est pas fait attendre et Athlétique Régina est redescendue de Bemex avec huit buts dans ses valises et ses défenseurs avec de sérieux torticolis.

C'est sans équivoque possible que Signal Bernex a choisi une orientation offensive. La ligne d'attaque dispose d'un excellent potentiel susceptible de prendre en défaut bien des défenses. Composée de Di Sanza, un joueur extrêmement vélocité mais qui n'a pas encore donné

sa pleine mesure; avec «Bibiche» Themo, elle a peut-être trouvé l'avant centre qui lui manquait alors que Carlos Fernandez, dans ses bons jours, figure parmi les meilleurs attaquants de la catégorie. Avec Oranci et Koster, elle dispose de jokers de luxe.

Le milieu de terrain peut compter sur le travail de Cristiano, le talent du jeune Schnyder et de la vista de l'excellent meneur de jeu Jean-François Duffour. L'expérimenté Isabella et Ensina peuvent également apporter une touche intéressante.

L'axe central de la défense s'est montré quelquefois très peu mobile tandis que les latéraux Geiser et Peneveyre apportent une bonne collaboration offensive. Le retour de Kolakovic, fensif. Le retour de Kolakovic, fensif. Le retour de Kolakovic, fensif.

Maintenant, les Bernésiens doivent confirmer. On sait qu'ils en ont les moyens. Le nouvel entraîneur a été nommé, il s'agit de Pierre-Alain Mabillard qui dirigeait, la saison dernière, le FC Veyrier-Sports.

Les faits marquants

Deuxième ligue

Collex-Bossy, grâce à la solidité de sa défense, s'impose 1-0 face à Coligny-Geneva dans le match au sommet. Versoix, en battant Puplinge qui utilise trop la manière forte, réalise une bonne affaire. Signal Bernex humilie Athlétique Régina (8-0). Perly-Certoux taille en pièces la défense de Saint-Jean (5-0) et Onex profite du manque de discipline de la défense igeiste pour remporter son second succès.

Troisième ligue

Groupe 1 : Meinier et Grand-Saconnex mènent toujours le peloton mais CS Italien se fait menaçant. Chêne-Eaux-Vives et Collex-Bossy ont disputé un match heurté et les pensionnaires de Frontenex ont récolté plusieurs cartons avec une nette défaite en plus.

Groupe 2 : Compièrès, Satigny et Saint-Jean II sont en tête. Aire-le-Lignon et Meyrin II jouent placés.

Quatrième ligue

Groupe 1 : Signal Bernex devance de peu Acacias. Lusitano



Onex - UGS : l'adieu échappe à Vion (Photo Team Reporters)

est toujours à la recherche de son premier point.

Groupe 2 : Puplinge II continue son sans-faute tandis que le compteur de Noza Galiza reste bloqué à zéro.

Groupe 3 : Etoile Espagnole

poursuit son excellent parcours et Galaïca Onex reste son principal rival.

Groupe 4 : US Tessinoise remporte un joli succès contre Chênôis II et consolide sa position de leader.

SIGNAL FC 1996-1997

La Tribune de Genève du 30.09.1996

Collex 1 (0)
Bernex 3 (1)

Les joueurs de Signal Bernex sont de vieux radins. Pourquoi faut-il qu'il distribuent aussi parcimonieusement les bribes de leur incontestable talent? Il se sont contentés dimanche de trois accélérations pour enterrer les espoirs de Collesiens handicapés par trop d'absences, et qui n'avaient que leur bonne volonté à opposer au collectif haut de gamme de Pierre-Alain Mabillard. Qui possédait de plus une arme mortelle en la personne de Jean-François Duffour. Jugez plutôt du tableau de chasse dominical du bonhomme: une ouverture lumineuse pour Di Sanza (10e, 0-1), deux buts impeccables de précision (53e) et d'opportunisme (90e) et une activité défensive essentielle. Klaus avait beau s'élever à des altitudes stratosphériques pour, de la tête, catapultier dans la lucarne le ballon de l'espoir (63e) et donner le branle à une vingtaine de minutes de pression collésienne, le réveil tardif des «Chevaliers» s'avérait bien trop désordonné pour faire prendre de la gîte à la routinière défense de Bernex.

D. B. □

Collex-Bossy: Gradaille; Cazoria; Vuignier (57e Purro); Gendre (43e Khalfi); Pasini; Klaus; Barral; Castelos; Vigli; Odriozola; Seoane (62e Ben).

Signal Bernex: Kolakovic; Cvitanovic; Penneyre (46e Fustinoni); Dello Buono; Geiser; Cristiano; Schnyder; Duffour; Fernandez; Thémé (76e Ensinna); Di Sanza (87e Isabella).

Buts: 10e Di Sanza (0-1), 53e Duffour (0-2), 63e Klaus (1-2), 90e Duffour (1-3).

La Tribune de Genève du 14.10.1996

Cologny 0
Signal 0

La brume qui envahissait le terrain aux environs des dix heures dimanche matin donnait au stade de Frontenex un air étrange qui ne laissait rien présager de bon.

L'affiche de cette rencontre était pourtant intéressante: elle mettait aux prises deux dauphins de cette deuxième ligue, chacun possédant ses arguments pour empêcher les trois points.

Mais le spectacle fut en fait de bien piètre qualité. En un peu plus de nonante minutes, les spectateurs n'eurent qu'une seule et unique occasion de but à se mettre sous la pupille: un tir de Garau, sur lequel Kolakovic battu restait figé, qui allait s'écraser sur la transversale.

Le reste? Que des occasions avortées aux abords des seize mètres. Les deux formations semblaient avoir du mal à se trouver, accusant de ce fait un gros déchet au milieu du terrain.

Signal aurait pu cependant faire la différence sur l'une de ses nombreuses contre-attaques si, en voulant terminer l'action au plus vite, il n'avait pas manqué de lucidité.

C. L. □

Cologny-Geneva: Laperrouza; Garcia; David; Nicolini; Le Sosse; Garau; Michel; Humbert; Piccoli (72e Brigante); Pryzlak; Chrestinet.

Signal-Bernex: Kolakovic; Cvitanovic; Geiser; Penneyre; Dello Buono; Cristiano (77e Ensinna); Duffour; Schnyder; Di Sanza; Oranci (56e Koster); Fernandez (72e Thémé).

Signal utilise la manière forte pour stopper l'excellent Vernier

MATCH DU JOUR / Les hommes de Pierre-Alain Mabillard décrochent les trois points de la victoire. Mais c'est Vernier qui a séduit le public (2-1).



Tami (à droite) et Vernier se sont battus comme des lions, mais c'est Duffour et Signal qui sont sortis vainqueurs. Tourier Reporters

« On n'est fait casser des joueurs. L'homme en noir n'a pas sanctionné les fautes à répétitions commises par nos adversaires. Je me sens vraiment frustré au niveau de l'arbitrage. » Manuel Navarro est déçu. Non pas de la prestation de ses joueurs mais de celle... de l'arbitre (et de Signal, sérieux-nous tenté de lui suggérer). Trop clémente, M. Cardoso a permis aux Bernésiens de stopper quasi systématiquement de manière incorrecte des Vernériens qui enchaînaient à la poursuite de l'égalisation.

Pierre-Alain Mabillard ne trouvait pas d'explications à la nervosité de ses protégés. « Peut-être est-ce dû à la fatigue? Ou bien faut-il simplement, on peut imaginer que Signal n'a pas l'habitude de subir le jeu et de contempler les combinaisons présentées par ses adversaires. Toutes ces interrogations n'enlèveront pas les trois points de la victoire à Signal-Bernex. »

Il fallait être à l'heure à Bernex et ne pas se perdre dans des discussions de bavette. Sur la première action de la rencontre, Oranci ouvrait le score d'une tête piquée, après avoir reçu le cuir des pieds de Cristiano. Pris à froid (expression on ne peut plus adap-

tée hier après-midi), les Aviateurs réagissaient de suite et Pifferini concrétisait d'un violent tir un assist de Parigi. L'horloge ne tournait que depuis six minutes. Le tournant de la rencontre survenait à la 27e minute. Parigi était « sèche » par Tournier, qui, auteur d'une faute volontaire ou pas, aurait mérité de le rejoindre aux vestiaires. Malgré ce coup du sort, les joueurs visiteurs prenaient l'initiative du jeu et Geiser sauvait à deux reprises son équipe de la capitulation.

Domination stérile

En l'espace de quelques minutes, les sentiments des supporters bernésiens allaient passer de la crainte de voir leurs couleurs menées au score, au bonheur, lorsque l'opportuniste Di Sanza profita de la seule erreur de Heywang pour croquer Aranda (41e 3-1). De retour sur le pelouse après un thé qui s'imposait, Vernier dominait son adversaire, qui n'avait d'autre possibilité que de se recroqueviller dans sa moitié de terrain. Kolakovic avait ainsi l'occasion de montrer toute sa classe en repoussant des envois de Pereira et de Moreira. De l'autre côté, Martin jouait les Zorro, en bloquant sur la ligne un missile de

Cristiano. Beaucoup d'émotions mais pas de but au grand dam de Vernier.

« Vernier est incontestablement une bonne équipe, confiait Pierre-Alain Mabillard. Quant à Signal, il a appris à se battre à dix et contre le vent. Cette victoire va faire beaucoup de bien moralement. Je suis content de mon équipe, conclut Manuel Navarro. Nous méritions mieux mais une petite erreur a été fatale. Nous gardons néanmoins le moral. Sur ces paroles, l'entraîneur vernérien montrait dans son vestiaire: « C'est bien, les gars, on a bien joué... » **Fabiano Citroni** □

Bernex-Vernier 2-1 (2-1)

Stade de Bernex, 200 spectateurs. **Arbitre:** M. Cardoso.

Buts: 1re Oranci 1-0, 6e Pifferini 1-1, 41e Di Sanza 2-1.

Signal-Bernex: Kolakovic; Geiser; Tournier; Cvitanovic; Penneyre; Schnyder (69e Ensinna); Duffour; Cristiano; Di Sanza (85e Fustinoni); Oranci (74e Isabella); Fernandez.

Vernier: Aranda; Martin; Bulacio; Heywang; Berthaud (83e Nunes); De Sousa; Tami; Pereira; Pifferini; Parigi (23e Moreira); Alonso (69e Borges).

Avertissements: 17e Fernandez, 27e et 76e Tournier (expulsion), 82e Cvitanovic.

Un oiseau rare nommé Duffour vole au-dessus du lot en deuxième ligue

Jean-François Duffour est sans aucun doute le joueur le plus talentueux du championnat. Rencontre avec un artiste sur le terrain et en dehors.



«Par son talent, Jean-François Duffour aurait pu jouer en première division française», confie Raoul Nogués. (Team Reporter)

Dans un championnat de deuxième ligue au rabais, où la manière prime plutôt que le résultat, et où les artistes sont peu nombreux, Jean-François Duffour est, avec Massimo Cipriano, l'un des deux oiseaux rares qui sortent du lot. Par son talent, ce joueur qui n'est plus tout jeune — 35 ans cette année — arrive à illuminer même les parties les plus tristes. Si Signal-Bernex est considéré comme étant l'équipe qui présente le plus beau football aujourd'hui avec Vernier, Duffour n'y est sûrement pas étranger. Le travail qu'il accomplit sur les pelouses du canton est à montrer en exemple dans toutes les écoles de football. Le Français originaire de Thonon cumule les fonctions avec brio. D'impressionnant récupérateur de ballons, il se transforme en artiste distillant de millimétriques ouvertures, voire en buteur. N'est-il pas, avec quatre réussites, le meilleur marqueur de son équipe?

Raoul Nogués ne tarit pas d'éloges à son égard. «Il possède d'excellentes qualités techniques — il est bon des deux pieds — et physiques — sa résistance est ahurissante. Il est très adroit à la finition et surtout extraordinaire sur le plan humain.» Parlons-en de ce côté humain. Pendant un match,

on remarque Jean-François Duffour... à sa discrétion. Jamais un mot de trop à l'attention de l'arbitre ou de ses coéquipiers. Lors du choc au sommet quelque peu tendu entre Bernex et Vernier, il a été le seul, côté bernésien, à garder son calme et sa lucidité. Parmi vingt et un gladiateurs, il jouait le rôle du médiateur... Un grand champion attire les regards et attise les jalousies par son talent et par son attitude sur un terrain.

Un seul regret vient à l'esprit lorsqu'on regarde les prestations de celui qui a été élu meilleur joueur de la ligue la saison passée. L'esthète a tous les atouts en main ou plutôt dans les pieds, et dans la tête, pour pratiquer au plus haut niveau. Malheureusement, un trait de son caractère lui a joué un tour.

«Il est trop discret explique Nogués. On ne peut pas le lui reprocher. Les fautes, ce sont les dirigeants et les entraîneurs qui n'ont pas su le pousser et mettre à profit son talent lorsqu'il était encore tout jeune.»

Petit retour en arrière sur la carrière de l'artiste. «Pendant trois ans, j'ai fait Sports-Études à Thonon, où j'ai d'ailleurs connu Stéphane Paille. Thonon militait en deuxième division, mais on ne m'a pas lancé dans le bain, alors je suis

parti à Montélimar. J'ai joué trois ans en troisième division et des clubs comme Montpeller, Cannes et Auxerre se sont intéressés à moi. Je l'ai su après-coup par des journalistes. Par la faute de dirigeants gourmands, Duffour n'accédera pas à la première division. Néanmoins, via son retour à Thonon, il exercera trois saisons durant, en deuxième division, avant de partir en 1986... à Vernier. Les raisons de ce surprenant transfert? «Les Aviateurs m'ont trouvé un job, que j'ai toujours d'ailleurs. A Vernier, j'ai eu des contacts avec Chénos, Carrouge et UGS qui n'ont rien donné et, finalement, je me retrouve depuis six ans à Bernex.»

Il y assiste à la baisse de niveau du football genevois, où présenter un spectacle de qualité n'est plus une priorité. «Le championnat est très serré. Il faut se battre chaque dimanche, et si les résultats suivent, on ne peut pas en dire autant de la manière. Le football se perd... La conclusion revient à Raoul Nogués, le chef de file des entraîneurs qui prônent le football-champagne: «N'importe quel coach souhaiterait avoir dans son effectif un joueur qui possède les qualités de Jean-François Duffour.» L'hommage est sincère et juste.

Fabiano Citroni □

La Tribune de Genève du 16.10.1996

La Tribune de Genève du 21.10.1996

La Tribune de Genève du 28.10.1996

Signal-Bernex 0 Lancy 0

Vous avez des difficultés à trouver le sommeil? Essayez la première mi-temps de Signal-Lancy en infusion: mi-tempo sophistique garanti. Cela dit, il convient tout de même de reconnaître que ce n'est certainement pas faute d'avoir à peu près tout essayé, d'avoir remis cent fois l'ouvrage sur le métier et déployé de part et d'autre une énergie débordante. Mais il y a des jours comme ça, où votre bagage technique paraît subitement tout miquelet, où toutes vos offensives semblent construites avec des bouts de ficelle et se terminent invariablement par des embryons d'occasions.

Un peu moins emprunté après la pause, Signal s'est mis à prendre progressivement un petit ascendant sur des Lancéens au souffle de plus en plus court. Les Bernésiens s'offraient même une minute chrono de folie en allumant la latte (Themo, 80e), puis le poteau (Oranci, 81e) de Salamolard. Mais pas moyen de trouver la faille. Et c'est Lancy, sur une ultime action de rupture (enfin) tranchante, qui faisait passer un long frisson dans le dos des «jaune et noir», lorsque Kolakovic jouait dangereusement avec le feu devant Chagna (88e). Un match à oublier. Il y a des jours comme ça... D. B. □

Signal Bernex: Kolakovic, Civanovic, Penevres, Dello Buono, Geiser, Cristiano (46e Erina), Duffour, Schryver (79e Oranci), Fernandez, Themo, Di Sanza.
Lancy: Salamolard, Gerbec, Alagna, Corneil (78e Kaufmann), Huber, Porret, Yohannes, Bekombo, Schedler, Chagna, Barreiros (83e Reza).

Signal 5 (4) Saint-Jean 0 (0)

Quelle conclusion peut-on tirer de cette rencontre qui opposait Signal Bernex, grand favori du championnat, à Saint-Jean, dernier du classement? Au terme des 90 minutes, une réponse était apportée à notre question: il y a assurément une ligue de différence entre ces deux équipes. L'avenir nous dira qui de Signal ou de Saint-Jean n'évalue pas dans la bonne catégorie. Aucun autre enseignement de ce match ne pourrait être exploitable tant les visiteurs se sont présentés en victimes expiatoires. En face, Signal était bien décidé à ne pas faire traîner les choses et s'est vite mis à l'abri. Première occasion, contre parfait de Di Sanza, et premier but, tête de Themo. Le moral déjà vaillant des Jeannots n'avait pas besoin de cela. Le cavalier seul des Bernésiens pouvait commencer: bonne circulation du ballon, déboullements sur les côtés, exploitation parfaite des espaces, mouvements continus et trois nouveaux buts tombaient avant la pause. La deuxième mi-temps totalement insipide était de trop. Signal semblait dans la facilité et l'individualisme alors que Saint-Jean, certes résigné, relevait quelque peu la tête.

D. W. □

Signal : Kolakovic; Civanovic (46e, Tournier); Geiser; Dello Buono, Penevres (81e, Fuzinoni); Erina; Duffour, Isabella, Cristiano; Di Sanza, Themo (65e, Fernandez).
Saint-Jean : Bonetti; Rayo; Scheriff, Corrozzini (46e, Salgado); Jacquet; Roja, Montella, Mangano, Tecca (51e, Forfati); Antonazzo (72e, Kovalenko), Dubach.
Buts : 6e Themo 1-0, 29e Erina 2-0, 33e Themo 3-0, 41e Isabella 4-0, 81e Duffour 5-0.

La Tribune de Genève du 04.11.1996

La Tribune de Genève du 11.11.1996

Onex 1 (1) Signal 2 (1)

Le gardien d'Onex Jean-Marc Beneventi regrettera longtemps sa sortie inutile sur Di Sanza à la 90e minute. La faute avait valeur de penalty et l'arbitre n'a pas manqué de siffler. Très tranquillement, Duffour plaça la balle dans l'angle du but et Signal Bernex s'est ainsi imposé sur le fil, réalisant une bonne opération, mais dans la douleur. «Un hold-up» langui le président bernésien Chamot à la sortie.

Précédemment, les deux équipes qui pratiquaient un marquage très serré avec des défenses nerveuses, avaient joué de manière laborieuse. Les passes n'arrivaient pas. Pourtant, un tir en force de Martinez à la 5e minute permit à Onex d'ouvrir le score. Un coup franc de Tournier à la 12e devait remettre les équipes à égalité. Par la suite, la bataille de l'entrejeu mobilisait de nombreux joueurs, sans que l'une ou l'autre des équipes ne parvienne à s'imposer. Il fallut ce penalty de la dernière minute pour que Signal Bernex s'impose, mais ce fut pénible. Onex se retrouvait dans une position précaire au classement.

M. Br. □

Onex: Beneventi; Michon; Andrade (80e Vieri), Grimardis, Amacker, Flaminia (84e Bekombo), Romo, Chamot (64e Cristiano), Marcacci, Gasparini, Martinez.

Signal Bernex: Maurer; Civanovic; Geiser; Dello Buono, Penevres; Di Sanza, Duffour, Erina, Tournier; Fernandez, Themo (65e Isabella, puis 81e Cristiano).

Buts: 5e Martinez 1-0, 12e Tournier 1-1, 90e Duffour, penalty, 1-2.

Signal 2 (2) Versoix 0 (0)

Après onze minutes de jeu, tout était dit au point de vue du score, en ce sens que le Bernésien Fernandez avait marqué à deux reprises. Signal vécut ensuite un peu sur son avance, même si la formation dirigée par Pierre-Alain Mabilard aurait dû manquer d'autres buts, mais chaque fois trop de suffisance ne l'ont pas permis. En effet, en attaque, les Bernésiens ont souvent temporisé au mauvais moment et la défense de Versoix a pu éviter le danger, avec aussi la complicité de Buchs, excellent. Versoix n'a pas assez cru en ses chances ne tentant pas de jouer sans cesse en attaque. Un seul but aurait fait douter Signal Bernex. Beaucoup plus vifs il y a deux semaines à Vernier, les Versoisiens ont manqué de réaction se montrant trop lents et apathiques par moments. Cipriano ne pouvait pas tout faire tout seul malgré une évidente bonne volonté. La fin du match fut agitée avec deux expulsions à Versoix: Fares commit une faute de dernier recours pas dans l'axe à la 91e minute et Reglino ne manqua pas de dire son fait à l'arbitre. Deux fautes inutiles lorsque l'on perd 0-2.

M. Br. □

Signal Bernex: Kolakovic; Civanovic; Geiser; Dello Buono, Penevres; Erina (86e D. Schryver), Tournier, Duffour, Cristiano; Fernandez (81e Oranci), Di Sanza (90e X. Schryver).

Versoix: Buchs; Thoma; Greub; Fares, Wyss (74e Gulino); Ench, Velleit, Cipriano, Alvarez (59e Alarcon), Aguiar, Reglino.
Buts: 2e Fernandez 0-1, 11e Fernandez 0-2.

Pause en deuxième ligue: un bilan intermédiaire s'impose

FOOTBALL / Au terme du premier tour de championnat, Cologny-Geneva est champion d'automne. Petit tour d'horizon des douze équipes qui composent la plus huppée des petites ligue.

Le couperet est tombé dimanche, sur le coup de 11 h 45. En obtenant le scalp de Puplinge, les joueurs de Cologny-Geneva décrochaient le titre de champion d'automne. Une première place amplement méritée au regard des huit victoires en onze rencontres recueillies par les locaux de Frontenex, et surtout de la complémentarité entre les joueurs d'expérience (Votchal, Michel, Pryzlak) et les jeunes, dont le fer de lance est Ignacio Garcia.

Seulement, dans un championnat plus ouvert que jamais, où, au risque de nous répéter, l'écart entre les équipes est minime, non pas sur le papier mais sur le terrain, malin sera celui qui peut deviner qui disparaîtra au printemps des finales de promotion pour accéder à la première ligue. Signal

Bernex, l'épouvantail qui était censé faire fuir tous les moineaux de la deuxième ligue, ne pointe qu'à deux longueurs de Cologny. Pourtant, depuis le licenciement de Raoul Nogués «l'esthète», les «millionnaires» (surnom donné à Bernex dans le milieu) ne pratiquent pas le football que l'on est en droit d'attendre d'un club qui compte dans ses rangs des joueurs de la trempe et de la classe de Roby Di Sanza ou encore de Jean-François Duffour. «Trop de bien nuit», précise Zapico.

Les déceptions

Au chapitre des déceptions, comment ne pas parler de Lancy qui, pour l'anecdote, était la seule formation invaincue au soir du 29 septembre. Au fil des matches, nous avons assisté à la dérive de

la défense à trois latéenne, et à l'efflochage de Chagna et de Bekombo, qui abusent de leur aisance technique. «Des changements devraient intervenir à Lancy, avoue Christian Gerbec, le président des pensionnaires de Fiorimont. Le club ne peut pas se permettre de descendre en 3e ligue.»

Une troisième ligue qui a dévié, en juin dernier, deux laissez-passer à Puplinge et à Perly. Une intégration réussie pour la troupe de Gilbert Gayot, qui peut notamment compter sur les qualités de finisseur de Loris Giraud, en tête du Trophée Cragini des buteurs avec huit réussites en autant de rencontres! Pour Puplinge, le bleu de la ligue, l'apprentissage se révèle plus douloureux. L'expérience fait défaut au néo-promu. De nom-

breuses erreurs individuelles l'ont précipité dans les profondeurs du classement, avec un pied dans l'ascenseur qui descend au niveau inférieur.

Retournement de situation

Un mois durant, Régina a moisie dans cette fameuse zone rouge. Les défaites se succédaient pour les hommes de Jordi qui subissaient un véritable camoufle et encaissaient huit buts contre Signal-Bernex. Cette équipe allait secouer l'état-major de Varembe. Pierre Jordi tapait du poing sur la table. L'épopée de Régina pouvait commencer. Résultat: sept matches et 19 points. Quel retournement de situation!

Un bref aperçu des autres formations: Onex et Saint-Jean n'ont pas les moyens de leurs ambitions, et seuls des renforts à l'intensification pourraient les sauver. A Versoix, Cipriano, le chef d'orchestre, n'influe pas encore sur le jeu de façon déterminante. Côté «violet», plus de stabilité et de régularité s'imposent, et la pause semble bienvenue, UGS n'ayant engrangé que deux points lors des cinq dernières journées.

Terminons avec deux outsiders du championnat, Vernier et Collex. Les Vernériens réalisaient un parcours exemplaire jusqu'à la blessure de Luigi Parigi, qui était en état de grâce. Son indisponibilité risque d'empêcher les hommes de Navarro de jouer les premiers rôles. Au contraire, Collex-Bossy confirme son titre de champion par ses prestations. Pas toujours spectaculaires, les Collexiens proposent néanmoins le football le plus efficace de la ligue.

Ce petit tour d'horizon s'achève, rendez-vous début mars!

Fabiano Citroni □



Michel (à gauche) et Cologny sont champion d'automne. Alvarez et Perly pointent à la troisième place. Team Reporter

Douze équipes en une phrase

Nous avons demandé aux entraîneurs et à un président de résumer en une phrase leurs sentiments sur le premier tour de championnat de leur équipe.

► **Jean Champetier** (Athlétique-Régina): «Un fabuleux redressement après un départ catastrophique.»

► **Pierre-Yves Liniger** (Collex-Bossy): «Pour être devant, il ne faut pas tourner à plus de 14 jours. 26 ont porté le maillot clubiste.»

► **Pierre Laperrouza** (Cologny-Geneva): «Après un an de rodage, l'arsénale entre les anciens et les

sept joueurs de moins de 21 ans est réalisé.»

► **Albert Porto** (Lancy-Sports): «Il faut laisser le temps au temps, le temps de la métamorphose...»

► **Patrick Duval** (Onex): «Un manque de concentration et de réussite dans les moments clés.»

► **Gilbert Gayot** (Perly-Certoux): «Nous arrivons de la 3e ligue, nous sommes troisièmes, je ne peux qu'être satisfait.»

► **Boris Mitrovic** (Puplinge): «Le tarif n'est pas le même suivant que l'erreur est commise en 2e ou en 3e ligue.»

► **José Zapico** (Saint-Jean):

«Avec quatre points lors des deux ultimes journées, tout espoir n'est pas vain.»

► **Pierre-Alain Mabillard** (Signal-Bernex): «L'équipe doit marquer plus de goals!»

► **Patrick Blanchard** (UGS): «Notre classement est en dessous de mes espérances.»

► **Manuel Navarro** (Vernier): «Le manque de solidarité au sein de l'équipe nous a coûté quatre points.»

► **Gabor Pavoni** (Versoix): «Maintenant, c'est la fin de l'apprentissage, il faut entrer dans le vif du sujet.»

F. C. □

Les 238 buts du premier tour marqués par 97 joueurs

8 buts: Né Omeragic (Athlétique-Régina); Giraud (Perly-Certoux).

7 buts: Pryzlak (Cologny); Bédert (Perly); Duffour (Signal-Bernex); Papa (UGS); Moreira et Parigi (Vernier).

5 buts: Né Omeragic (Athlétique-Régina); Odrizola (Collex-Bossy); Piccoli (Cologny-Geneva); Bekombo (Lancy); Gasparini (Onex); Cremasco (Puplinge); Pifferini (Vernier).

4 buts: Vigi et Votchal Philippe (Collex-Bossy); Gareau (Cologny); Moreira (Puplinge); Fernandez et Themo (Signal-Bernex); Aguilar et Ench (Versoix).

3 buts: Diaz et Marrone (Athlétique-Régina); Christinet et Votchal Stéphane (Cologny); Shasvari (Perly-Certoux); Dusocony (Puplinge); Di Sanza (Signal-Bernex); Taddeo (UGS); Thoms (Versoix).

2 buts: Klaus (Collex); Barrevos, Chagna, Reza et Vesien (Lancy); Marcano et Martinez (Onex); Aresu et Dentand (Perly-Certoux); Gonzales, Merovic, Ochioso et Stadelmann (Puplinge); Antonazzo, Dubach et Resha (Saint-Jean); Grandi et Tournier (Signal-Bernex); Enriquez et Vasquez (UGS); Alonso (Vernier); Velletri (Versoix).

1 but: Bitjong, Iglesias, Pereira et Vieira (Athlétique-Régina); Charvoz, Monneron, Linger et Pasini (Collex); Anzoni et Michel (Cologny); Alagna, Huber, Perret, Sallen et Yohannes (Lancy); Andrade, Amacker, Fernandez, Romo, Talb et Viens (Onex); Baubonne, Bédard, Pestre et Willner (Perly); Ginesi (Puplinge); Salgado (Saint-Jean); Cristiano, Emsina, Isabella et Schnyder (Signal-Bernex); Joye et Rossello (UGS); Aranda, Barthod, Borges, Heywang, Gregori et Nunes (Vernier); Cipriano, Grub Yves et Regillo (Versoix).

Autogol: Marrone et Viera (Athlétique-Régina); Andrade (Onex); Ochioso (Puplinge); Rayo (Saint-Jean).



Giraud (ci-dessus) fait la moue, mais il termine quand même en tête du classement des buteurs en compagnie de Nedžad Omeragic. Team Reporter



SIGNAL FC 1996-1997

Match Mag du 03.12.1996

Un cocktail étourdissant !

La recette pour constituer un onze de rêve? Un mur (Kolakovic), des joueurs confirmés (Pasini et Vigli) pour entourer une jeunesse rebelle (Garcia et Gerbex), un artiste (Duffour), un... Roberto Di Sanza, un chasseur de buts (Graud), deux jumeaux (Nihad et Nedzad Omeragic) pour troubler l'adversaire, et un médiateur (Stéphane Vottchal) pour coordonner le tout. Cette sélection vous irrite au plus haut point? Révoquez-vous, non pas en étalant de vos connaissances en matière de noms d'oiseaux, mais plutôt en déployant vos talents sur les pelouses du canton! Ultime information à l'attention des sceptiques: selon le proverbe, «abondance de biens ne nuit pas»...

habile sur le côté gauche de la défense collésienne. Damien Berthiaud, pour son apport offensif, ou il concède de longues absences, est une sorte d'ami qui cède pour un bleu et ment également une citation.

Gardien

1. Olivier Kolakovic (Signal-Bemex)
2. Fernando Gradalle (Collex-Bossy)
3. Maurizio Aranda (Vernier)

Lors des sept matches de championnat disputés, Olivier Kolakovic, le US en LNB, n'a encaissé que deux buts, soit trois de moins que Nadini qui a porté le numéro 1 de Signal-Bemex lors des trois premières journées. Dauphin de Kolakovic, Fernando Gradalle (12 buts à son passif) dirige de... voix de maître la manœuvre collésienne. Troisième, une autre valeur sûre, Maurizio Aranda.

Libero

1. Ignacio Garcia (Cology-Geneva)
2. Sergio Cazoria (Collex-Bossy)
3. Xavier Thomé (Versoix)

Ignacio Garcia, un ancien espoir suisse, âgé de 22 ans, a joué cette saison après un an de rodage en 2e ligue. Ses qualités? Admirable rapidité d'intervention, louable vision du jeu, bon de la tête et de la voix. Derrière lui, deux joueurs d'expérience comme Sergio Cazoria, remplaçable libero de Collex, et Xavier Thomé, ex-Carouge en LNB, le vrai défenseur versoisien.

Stoppeur

1. Stéphane Gerbex (Lancy-Sports)
2. Nicolas Bulacio (Vernier)
3. Adriano Dello Buono (Signal)

Stéphane Gerbex est l'un des seuls lancés à avoir échappé au naufrage qui a conduit son équipe dans les profondeurs du classement. Nicolas Bulacio, à l'aise dix matches exemplaires avant de partir, pour un tour du monde. Quant à Adriano Dello Buono, l'ancien capitaine d'Onex qui revêt aujourd'hui les couleurs bernésiennes, il possède toujours un sens du jeu et une vitalité jeunesse.

Latéral droit

1. Philippe Vigli (Collex-Bossy)
2. Yvan Geiser (Signal-Bemex)
3. Marco Arezu (Pery-Cerroux)

Irremplaçable sur le côté droit, Philippe Vigli n'hésite pas à monter aux avant-postes pour offrir ses services... et ses centres aux Del Rio, Vottchal et autre Odroszka. Le François de Collex, devancé Yvan Geiser, l'écoblent latéral de Signal qui, plus réservé, se laisse rarement à franchir la ligne médiane. Et Marco Arezu, un garçon discret, correct et technique.

Latéral gauche

1. Alexandre Pasini (Collex-Bossy)
2. Damien Berthiaud (Vernier)
3. Le Sotse (Cology-Geneva)

Alexandre Pasini est un exemple de continuité, de persévérance, de sérieux et d'abnégation. Ce stoppeur de prédilection s'est montré fort

et robuste et athlétique individuellement bénéficiant d'une expérience qui s'avère déterminante en 2e ligue.

Milieu défensif

1. Nedzad Omeragic (Ath. Régina)
2. Lionel Ochsoy (Pully)
3. Claude Naba (US)

Nedzad Omeragic, pivot par US (qui doit se montrer les doigts) à Ath. Régina, est actuellement le meilleur buteur du championnat. Pourtant le ressortissant de Yvertois, précédemment accompagné d'un travail d'ordre défensif, s'est prouvé récemment à Ochsoy et Naba, de robustes et athlétiques individus au bénéfice d'une expérience qui s'avère déterminante en 2e ligue.

Milieu offensif

1. Jean-François Durtour (Signal)
2. Massimo Cipriano (Versoix)
3. Stéphane Odroszka (Collex)

Jean-François Durtour, Professeur, artiste, greupour, chef d'orchestre. A 35 ans, le numéro 10 de Signal-Bemex reste le plus indispensable et incontournable des joueurs. Massimo Cipriano (20 ans), le véritable révélation de cette première moitié de championnat? Citons enfin Stéphane Odroszka, la tour de force pour Philippe Vottchal, le buteur de Collex.

Demi droit

1. Roberto Di Sanza (Signal-Bemex)
2. Stéphane Emch (Versoix)
3. Fernando Moreira (Vernier)

Lorsque Meyrin a été promu en LNB, Roby Di Sanza, qui ne souhaitait pas relever le défi, a débarqué chez les «millionnaires» de la ligue. Son talent et son sens du jeu le hissent incontestablement au-dessus du lot. Stéphane Emch (Versoix) et Fernando Moreira (Vernier) garantissent les deux autres marches du podium.



Pasini s'affirme comme un des meilleurs défenseurs de deuxième ligue. (TEAM REPORTERS)

Demi gauche

1. Stéphane Vottchal (Cology)
2. Stefano Pifferini (Vernier)
3. Stefano Cristiano (Signal)

Stéphane Vottchal est le joueur le plus polyvalent du championnat, mais surtout un des plus corrects. Il fait office de médiateur en cannière les arrières de certains de ses frouqueux coéquipiers. Stefano Pifferini et Stefano Cristiano récoltent les places d'honneur en raison de leur combativité de tous les instants.

Attaquants

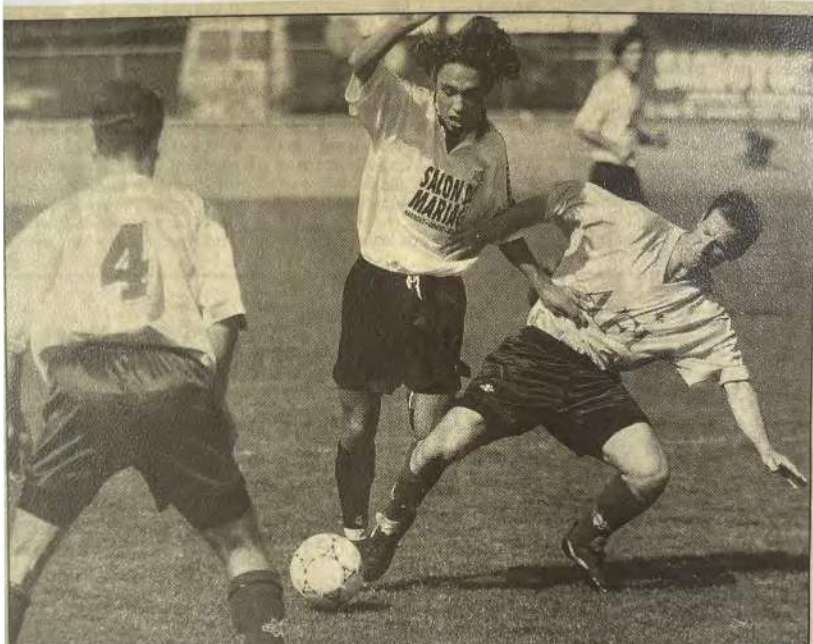
1. Lors Giraud (Pery) et Nihad Omeragic (Athlétique-Régina)
2. Philippe Vottchal (Collex-Bossy) et Luigi Parigi (Vernier)
3. Prystak (Cology-Geneva) et Ludovic Aguilar (Versoix)

Autour de 48 buts en 2e ligue, Giraud n'est pas en reste cette saison: huit matches, huit buts. Pour l'épauler, rien ne vaut Nihad Omeragic, un des arrières du meilleur redressement d'Athlétique-Régina en championnat. Second duo, Philippe Vottchal - Parigi (qui sera malheureusement absent pour le reste de la saison), deux routiers de la ligue. Enfin, Prystak, pour son expérience et Aguilar pour son déboulement, occupent le troisième rang.

FABIANO CITRONI



La Tribune de Genève du 05.03.1997



Ensina et Michel, Bemex contre Cology. Un avant-goût d'un duel printanier.

Team Reporters

SIGNAL FC 1996-1997

<p>Cologne</p> <p>Surprenant leader à l'issue d'un somptueux premier tour, Cologne entend défendre sa place sans pour autant se mettre la pression.</p> <p>La bonne entente règne au sein de l'équipe qui a réalisé d'intéressants matches amicaux (victoire contre les espoirs de Servette et de Carouge).</p> <p>Raffinoux revient à la compétition après deux ans d'absence. Un titre pour fêter son retour?</p> <p>Départ: Garaud (Marzelle).</p> <p>Arrivés: Tani (CS Italien), Girard (Annessa), Burtz (Perpignan) et Raffinoux.</p>	<p>Bernex</p> <p>L'objectif de Maillard est clair et net: décrocher le titre. Peut-il en être autrement au regard du contingent du club, enrichi notamment par l'arrivée de Prinz et le retour de Gurny...</p> <p>Invaincu depuis son arrivée au club, Maillard compte reprendre au plus vite la première place à Cologne. Un homme averti en vaut deux.</p> <p>Départs: Schyder (prêt Onex), Isabella (vétérans), Koster (arrêté) et Cvitanovic (France).</p> <p>Arrivés: Prinz (arrêté temporaire), Guinand (Meyrin), Straccia (Versoix) et Gurny.</p>	<p>Perly</p> <p>Néo-promu en deuxième ligue, Perly a réalisé un parcours exemplaire lors du premier tour. Aïral, Gilbert Guyot n'ont pas innové. On ne change pas une équipe qui gagne.</p> <p>Les trois premiers matches (Vernier, Cologne et Bernex) seront déterminants pour savoir si Perly peut jouer le haut du tableau.</p> <p>Gare aux faux départs...</p> <p>Départ: Juin (Puplinge).</p> <p>Arrivée: Vincent (Gd-Lancy).</p>	<p>Vernier</p> <p>Navarro espère jouer les premiers rôles et s'attend à une lutte serrée entre les six équipes de tête.</p> <p>Les trois premières rencontres (Perly, Régina et Collex) vont éclairer le coach verniolan sur les espoirs qu'il peut nourrir.</p> <p>L'indisponibilité de Parigini risque de se faire sentir. Un seul être sous-maqué et tout est décapité.</p> <p>Départs: Tranchet (arrêté) et Tissier.</p> <p>Arrivés: Cipioni (Lancy), Mortagua (Cologne) et Handrey (Valais).</p>	<p>Régina</p> <p>Un départ, une arrivée. Jordi fait dans la continuité. Normal: il ne veut pas bouleverser son équipe, qui reste sur une série farfameuse (sept matches, dix-neuf points). Seulement, la série a veur s'annoncer délicate.</p> <p>Régina affrontera successivement Collex, Vernier, Cologne et Signal! Ces formations ne boivent pas dans la même catégorie, selon Jordi. Info ou intox?</p> <p>Départ: Abate (4e ligue).</p> <p>Arrivée: Sieber (Munsingen).</p>
<p>Versoix</p> <p>Pavoni est déçu, à juste titre, du classement actuel de Versoix. Avec des individualités de la trempe de Emeh, Cipriano ou Thome, son équipe ne devrait pas moisir dans le ventre mou du classement.</p> <p>La situation géographique et financière n'a pas permis à Pavoni de réaliser de gros coups. Versoix affrontera successivement les quatre derniers. Jackpot?</p> <p>Départs: Straccia (Bernex), Oberson Alain (arrêté), Alvarez (armée), Regilio (Lancy) et Rameiser (travail).</p> <p>Arrivés: Ben Youssef (retour), Fedele (Bernex), Purro (Collex) et Mentor (Onex).</p>	<p>UGS</p> <p>Points positifs: l'arrivée de José Rodriguez, une locomotive, un meneur; deux matches initiaux (Cologne et Bernex), où, n'ayant rien à perdre, UGS jouera sans pression.</p> <p>Point négatif: les problèmes financiers du club ont des répercussions sur le moral des joueurs.</p> <p>Chez les «violets», l'union doit faire la force...</p> <p>Départs: Taddeo (5^e ligue) et De Pellegrin (arrêté).</p> <p>Arrivés: Rodriguez, Mistrella (Collex), Savia (Gd-Saconex), Geiser Raphaël (Puplinge), Gulla (Aire) et Bosque (St-Jean).</p>	<p>Lancy</p> <p>A l'image d'Attila, Regilio écrasera-t-il tout sur son passage? L'état d'esprit des joueurs sera fondamental selon Reg.</p> <p>La défense passoire de Lancy va-t-elle se métamorphoser en défense béton? La survie dépend de la réponse...</p> <p>Départs: Vega (Galaica Onex), Cipioni Luca (Vernier), Chagna (?) et Barreiros (Puplinge).</p> <p>Arrivés: Manata (Meyrin), Studer (Chénois), Figueiredo (Grand-Lancy), Castaldi (Grand-Lancy), Cipioni Stéphane (PLO), Knigge, Jaccard (espoirs d'Yverdon) et Regilio (Versoix).</p>	<p>Puplinge</p> <p>Mitrovic a revu ses ambitions à la baisse. Désormais, il vise le maintien.</p> <p>Indisponible — il vient d'être opéré au tendon d'Achille — il mise sur ses protégés pour grignoter des points contre les meilleurs et disputer des matches à six points contre les prétendants à la relégation.</p> <p>Départs: Chamraz (Onex), Miguel (Onex) et Ginesi (PLO).</p> <p>Arrivés: Barreiros (Lancy), Pinto (Chénois), Zaid (Annessa) et Juin (Perly).</p>	<p>Saint-Jean</p> <p>Zapico est un humoriste. «Notre objectif? Nous avons décidé de jouer les premiers de la classe. Puis nous avons changé d'avis. Nous préférons combattre pour ne pas descendre».</p> <p>Bertossa, en provenance de Meyrin, va-t-il enfler sa cape de Zorro et jouer les sauveurs?</p> <p>Départ: Jaquet (Nyon).</p> <p>Arrivés: Bertossa (Meyrin), Rodriguez Carlos (Gd-Saconex) et Curtet (Meinier).</p>

Di Sanza et Prinz ne pardonnent pas...

2e LIGUE / Signal Bernex s'impose facilement face à Puplinge, maladroit en attaque et laxiste en défense (3-0).

Réalisme, concrétisation et concentration. Boris Mitrovic, le coach de Puplinge, pourra méditer jusqu'à la prochaine journée de championnat sur ces trois mots qui venaient à l'esprit à l'issue de la rencontre. Un match remporté par Signal Bernex (3-0) qui reste dans le sillage de Cologne, le leader, alors que Puplinge aperçoit dans son rétroviseur Saint-Jean qui ne pointe plus qu'à une longueur.

Signal Bernex n'a pas présenté un spectacle éblouissant devant son public. Loin s'en faut. Seulement, les attaquants locaux ont su profiter d'erreurs de placement de l'arrière-garde adverse. Rien d'étonnant, lorsqu'on prend connaissance du trio offensif bernésien: Gurny, Di Sanza et Prinz! Ces joueurs expérimentés n'ont pas pour habitude de pardonner à l'adversaire lorsque celui-ci fait preuve de complaisance. Pour preuve, les trois buts.

Sur le premier, Di Sanza s'envole sur le côté droit, prenant à défaut la défense de Puplinge, qui s'essayait au piège du hors-jeu. Altraiste, Roby servait un

caviar à Prinz qui était ainsi, de fort agréable manière, son retour sur les pelouses du canton (2e). Le 2-0 naît des pieds de Gurny, un autre revenant, qui, voyant Di Sanza essouffé dans la surface, dépose le cuir... sur son cuir cheveu. L'inévitable Roby n'avait plus qu'à ajuster le cadre (20e). L'ultime but était encore une fois l'œuvre de Di Sanza, servi par Duffour, qui alignait Piscitelli dans sa ligne de mire (48e).

Réalisme disons-nous car Puplinge a dirigé la manœuvre et les opérations tout au long du match, sans pour autant concrétiser. Au banc des accusés, Cremasco en petite forme (deux buts manqués) et un zeste de malchance (sauvetage de Fustioni sur sa ligne après une tête de Saleb, retour en catastrophe de Kolakovic, surpris par une tête de Barreiros, qui détourne le ballon en corner au dernier moment). Par contre, il convient de relever l'excellente prestation d'Ochiou qui distille des passes en or à ses coéquipiers... qui les gaspillent.

Boris Mitrovic, visiblement irrité, prenait d'office la parole.

«Vous avez vu! Notre gardien n'a effectué aucun arrêt et pourtant nous perdons 3 à 0. Je le répète, en deuxième ligue, les erreurs de marquage et de placement sur le terrain sont fatales. La défaite est d'autant plus regrettable que notre fond de jeu était bon et que nous étions à la hauteur physiquement.»

De son côté, Pierre-Alain Maillard ne faisait pas la fine bouche. «Nous avons perdu trop de ballons et laissé la direction du jeu à Puplinge. Peut-être que les joueurs étaient trop tendus avant d'entrer sur le terrain. Néanmoins, nous prenons trois points, c'est l'essentiel!»

Fabiano Citroni □

Signal-Puplinge 3-0 (2 3)

Bernex, 200 spectateurs.
Signal Bernex: Kolakovic; Fustioni, Dello Buono, Straccia, Penevreyre; Guinand, Duffour, Cristiano; Di Sanza, Prinz, Gurny (68e Fernandez).

Puplinge: Piscitelli; Pinto, Benzoni, Chatelanat, Mailly; Innaurato, Saleb, Ochiou, Moreira (81e Girardo); Barreiros (66e Zaid); Cremasco.
Buts: 2e Prinz, 20e Di Sanza, 48e Di Sanza.



Roby Di Sanza a marqué la rencontre de son empreinte...

Team Reporters

Prinz: «Quand l'argent est en jeu, il faut courir après les sous...»

SOUS LA LOUPE / L'ancien servettien a tout donné pour le foot, mais il n'a rien reçu en échange. A la pointe de l'attaque bernésienne, il compte bien retrouver le plaisir de jouer.

CANDELORO FORBÁT
Philippe Candeloro a annoncé qu'il renoncera à participer aux Championnats du monde, qui débuteront dimanche à Lausanne. Le vice-champion d'Europe a estimé que le retard pris dans son entraînement en raison d'une entorse à la cheville il y a cinq semaines ne lui permettrait pas d'espérer un bon résultat. Eric Millot, premier remplaçant, a été titularisé.



Pierre-Alain Prinz: «Peut-être qu'on ne donne pas assez de chances aux jeunes de la région...»

Les spécialistes et les gens du milieu lui précisaient un avenir teinté de rose. Lui se voyait plutôt en grenat sous les couleurs du Servette FC. Passionné de foot, Pierre-Alain Prinz s'est investi totalement dans ce sport qui était sa raison de vivre. Pour porter le maillot du club fanion de la région, il s'est dépensé sans compter, et s'est laissé commettre un forfait. Sous l'ère Petkovic, il croyait son heure arrivée; l'année où Servette a décroché le titre, Pierre-Alain était régulièrement titularisé. Immense privilège, il a disputé un match de ligue des Champions contre le Steaua Bucarest. Le rêve de nombreux footballeurs...
L'arrivée de Bernard Challandes à la tête du club — pour remplacer Petkovic qui n'était plus en odeur de sainteté avec le comité — allait sonner le glas des espoirs de l'atoutant servettien. En concurrence avec Stéphane Falle, il se retrouvait sur la touche et broyait du noir. Les prémices d'une descente aux enfers se profilait à l'horizon. Four qui Prinz puisse jouer, les dirigeants genevois décidaient de le confier à Chénois. En un an, le chasseur de buts sévissait à

vingt-cinq reprises. De quoi relancer sa cote. Que nenni! Après un furtif passage à Carouge, il claquait la porte. La rupture était brutale. Lassé de tout, déçu par des promesses non tenues, Prinz abandonnait le foot pour se consacrer à sa vie professionnelle et sentimentale.
Six mois d'arrêt
Après six mois d'arrêt, Prinz, qui a des fourmis dans les jambes, effectue son retour sur les pelouses du canton. En débarquant à Bernex, il a l'assurance de pouvoir concilier ses différentes obligations. Ce qui pour lui est primordial. «J'ai tout donné pour le foot et je n'ai rien reçu en retour. Je me suis sacrifié et j'ai refusé des places de travail. Mais aucune offre de club ne m'est parvenue. Peut-être qu'on ne donne pas assez de chances aux jeunes de la région. Ou plus simplement, il est possible que les gens manquent de franchise. Et lors des rêves les plus secrets se transformait en cauchemar, pourrait-il ajouter. A présent, la page est tournée. A Bernex, Prinz compte profiter des joies que procure le football. Pour que le rêve de-

sa vie professionnelle et sentimentale.
Distraire les spectateurs
Pierre-Alain Prinz est conscient de la pression qui pèse sur ses épaules. «On attend beaucoup de Bernex et aussi de moi. Je trouve que c'est motivant. Quand l'entre sur un terrain, je fais abstraction de tout ce qui tourne autour. Je dois réussir mon match et distraire les spectateurs qui paient pour nous voir jouer, que ce soit vingt francs ou six francs».
Sincère et ingénu, Pierre-Alain l'est assurément. Son envie de briller et de s'amuser risque de poser bien des problèmes aux défenses de la ligue. Et si l'on songe que Prinz est encadré par Di Sanza et Gurny, on ne peut qu'espérer voir Signal-Bernex proposer un football-champagne...
Fabiano Citroni □

La Tribune de Genève du 12.03.1997

Le Matin du 09.03.1997

Annonces, moulez-vous

Deux clubs seulement de deuxième ligue profitent de la nouvelle réglementation en matière de publicité sur les équipements. Quant au championnat, il reprend aujourd'hui



Xavier Lafage et Georges Chassat Signal Bernex exhibent les vitres miro-vitrées de leur prochain équipement.

Si un pays n'est pas un pays, c'est un pays. Le football est de plus en plus un jeu de spectacle. Les clubs ne jouent plus pour gagner, mais pour attirer les spectateurs. Les clubs de deuxième ligue ne sont pas en reste. Ils ont compris que pour attirer les spectateurs, il faut offrir un spectacle. Les clubs de deuxième ligue ne sont pas en reste. Ils ont compris que pour attirer les spectateurs, il faut offrir un spectacle.

Règlement bien respecté
Les clubs de deuxième ligue ne sont pas en reste. Ils ont compris que pour attirer les spectateurs, il faut offrir un spectacle. Les clubs de deuxième ligue ne sont pas en reste. Ils ont compris que pour attirer les spectateurs, il faut offrir un spectacle.

Ils n'ont pas de chance
Les clubs de deuxième ligue ne sont pas en reste. Ils ont compris que pour attirer les spectateurs, il faut offrir un spectacle. Les clubs de deuxième ligue ne sont pas en reste. Ils ont compris que pour attirer les spectateurs, il faut offrir un spectacle.

Le Sport du 13.03.1997



Deux phases de Signal Bernex - Puplinge: à gauche Gurny tente de s'infiltrer entre Benzoni et Ochiosio. Sur la photo de droite Gurny retrouve Benzoni qui comme Cremasco ne pourra l'empêcher de tirer (Photo Team Reporters)

Le point dans les séries inférieures

Signal Bernex, équipe de la semaine

Durant la trêve hivernale, à nouveau, Signal Bernex a fait un sérieux effort de recrutement améliorant son attaque qui semblait manquer d'efficacité. L'effectif s'est donc enrichi de Prinz et de Gurny, un duo offensif de métier.

Par Daniel Patek

Signal a une équipe ambitieuse avec, maintenant, une attaque qui marque des buts. Et dimanche, les «jeunes et noirs» l'ont déjà démontré en partie. En vingt minutes Prinz et Di Sanza avaient assommé Puplinge. L'ouvrage était parachevé à la 45e min. par Di Sanza à nouveau. Ensuite, la défense a bien tenu et les Bernésiens ont récolté trois points précieux tout en laissant une bonne impression car Puplinge est une équipe difficile à jouer. L'objectif numéro un des hommes de Mabilard est de bien débuter le

second tour afin de se maintenir dans le sillage de Coligny-Genève. Deux longueurs de retard sur le leader ce n'est pas la mer à boire mais les prochaines rencontres contre UGS et Pery-Ceroux doivent être prises au sérieux. En d'autres termes, les Bernésiens ne sont pas d'un naturel à supporter très longtemps le rôle d'outsider.

Les faits marquants

Deuxième ligue

Le leader Coligny-Genève n'a connu aucune difficulté à s'imposer (5-1) devant un UGS, bien pâle. Grâce à une ligne d'attaque percuteuse, Signal Bernex bat Puplinge sur un score plutôt sévère pour les visiteurs (3-0). Pery-Ceroux obtient une victoire probante à Vermier (0-1) et reste un outsider dangereux. Collex-Bossy veut rester en lice pour la course au titre et bat Athl. Regina (2-0). Lancy Sp., sous la férule de son nouveau entraîneur Regillo, remporte un succès important face à Onex (3-2). La lanterne rouge, Saint-Jean, se rebiffe et remporte sa deuxième victoire de la saison face à un Versoix pas encore en forme.

Le Matin du 13.03.1997

UGS 0 (0)
Bernex 2 (1)

Pour présenter un bon match de football, c'est comme pour faire des affaires: il vaut mieux être deux. Mais les limites actuelles d'UGS ne laissent guère espérer qu'il pousse Bernex dans ses derniers retranchements et propulse ainsi la rencontre vers les sommets. Pire, ce sont les Bernésiens, mais par on ne sait quel accablant phénomène de mimétisme, qui se sont trop souvent mis au niveau de leur adversaire. Et la rapide ouverture du score (Prinz, 7e) n'a rien fait pour ajouter du piment à l'insipide brouet servi dimanche.

Le match s'est donc interminablement enlisé dans une succession de phases de jeu des plus approximatives. UGS ne pouvait pas, Bernex aurait bien voulu, et au bout du compte, seuls l'Ugésiste D'Orlando (28e) et le Bernésien Cristiano (43e) parvenaient à tenir les spectateurs en éveil. En seconde période, Signal tentait bien d'insuffler du rythme et de la vie, mais Prinz (68e), puis Di Sanza (73e) réglait la hausse sur la position «nuages». Il fallait attendre qu'Oranci joue à merveille son rôle de joker pour que Bernex s'assure une victoire somme toute logique. Sans souci, mais sans brío.

Damien Berthod □

UGS: Ferrera; Joye, Gulla, Frossard, Rossello (63e Geiser); Labazzoui (80e Abdullahi), Mistretta (73e Savia), Niaba, D'Orlando; Rodriguez, Papa.

Signal Bernex: Kolakovic; Straccia; Geiser, Dello Buono, Penneyre; Guinand, Duffour, Cristiano; Prinz (77e Ensinà), Di Sanza (86e Schryder), Fernandez (70e Oranci).
Buts: 7e Prinz, 81e Oranci.

Bernex 3 (3)
Perly 1 (0)

À vis aux amateurs de buts. Lorsque vous vous rendez à Bernex, lâchez d'être à l'heure! Opposés à Perly, les Bernésiens ont classé l'affaire en onze minutes. Durant ce laps de temps, le trio Di Sanza-Prinz-Fernandez sanctionnait à deux reprises (3e Fernandez et 11e Prinz) les errements de la défense adverse. Marqués de près, respectivement par Geiser et Penveyre, Giraud et Bédert, les attaquants perlysiens, restaient muets et ne se créaient que deux occasions qu'ils ne savaient concrétiser. Puisse-t-ils prendre exemple sur le trio précédemment cité, qui multipliait les combinaisons et les appels de balle pour troubler leurs cerbères. Ainsi, Fernandez réussissait le doublé en trompant Bobadilla, d'une magnifique tête plongeante à la demi-heure. En seconde période, Perly pressait pour inscrire le but de l'honneur. Kolakovic veillait mais se faisait surprendre par Dentand qui prolongeait «juste ce qu'il faut» un coup franc habilement tiré par Giraud (74e 3-1). Perly aura compris que face aux expérimentés attaquants de Signal-Bernex, le moindre relâchement est fatal...

F. C. □

Signal-Bernex: Kolakovic; Geiser, Straccia, Penveyre, Ensinà; Fustinoni, Guinand, Duffour, Fernandez (78e Oranci); Di Sanza (66e Gummy), Prinz.

Perly-Certoux: Bobadilla; Perez (44e Baubonne), Williner, Arena, Bédert, Alvarez (46e Pineiro), Dantand, Vincent (78e Shasivari), Aresu; Bédert, Giraud.

Buts: 3e Fernandez 1-0, 11e Prinz 2-0, 31e Fernandez 3-0, 74e Dentand 3-1.
Notes: 76e expulsion de Penveyre pour deux cartons jaunes.

Régina 1 (0)
Bernex 1 (0)

Signal Bernex n'est pas passé bien loin de la défaite à Varembe face à un Athlétique-Régina fringant et dominateur. Le score nul et vierge qui ornait le tableau d'affichage à la mi-temps était synonyme de frustration pour les spectateurs qui venaient d'assister à un festival de tirs.

Si les visiteurs se créaient de plus nombreuses occasions en première période, ce sont bien les hommes de Jordi, par l'intermédiaire de l'inévitable duo Omeragic, qui se faisaient les plus pressants et alertaient très sérieusement Kolakovic. L'ouverture du score ne tardait pas à tomber. Sur un coup franc apparemment anodin au milieu du terrain, Nedzad Omeragic envoyait une longue balle à suivre dans les cinq mètres bernésiens pour son frère Nihad. Ce dernier sortait vainqueur du contact avec Kolakovic et poussait le ballon au fond des filets. Signal semblait K.O. et tardait à réagir. Prinz sonnait la charge de volée à la 66e, sans dommage pour Noya. C'est finalement Oranci qui allait trouver l'ouverture d'un superbe tir croisé dans le petit filet et rétablir la parité.

D. W. □

Athl.-Régina: Noya; Aguilera; Lopez, Garcia, Robalo; Vieira (73e Zotarelli), Omeragic Ne., Bovia, Iglesias (90e Rudaz); Diaz (82e Marrone), Omeragic Ni.

Signal Bernex: Kolakovic; Straccia; Fustinoni (73e Oranci), Tournier, Geiser; Ensinà, Guinand, Cristiano (63e Themo); Gummy (80e Schryder), Prinz, Fernandez.
Buts: 50e Omeragic Nihad 1-0, 81e Oranci 1-1.

Orphelin de ses pièces maîtresses, Signal-Bernex concède la défaite

2e LIGUE / Sans Duffour et Di Sanza blessés, les Bernésiens restent impuissants face à un Collex-Bossy conquérant (0-1).

En s'imposant face à Collex-Bossy, Signal-Bernex aurait fait d'une pierre deux coups. Non seulement, il aurait bouté hors de la course au titre son adversaire du jour, mais il aurait en plus rejoint Coligny-Genève, auteur d'un décevant nul contre Vernier, en tête du classement. Le conditionnel est de rigueur. Car Signal-Bernex s'est incliné 1-0 et ne compte désormais plus qu'un point d'avance sur Collex. Bref: une journée à oublier pour Pierre-Alain Mabillard.

L'entraîneur bernésien n'avait jamais connu la défaite depuis son arrivée aux commandes du club. Il avait entamé sa série positive face à... Collex-Bossy, le 30 septembre. Duffour et Di Sanza avaient inscrit les trois buts de la victoire. Ironie du sort, l'absence pour cause de blessures de ces deux éléments a été déterminante. Orphelin de ses pièces maîtresses, Signal-Bernex n'a pas été en mesure de contester la victoire aux Collésiens.

Collex plus agressif

Les «Chevalliers» ont pris la direction des opérations dès les premiers instants de la rencontre en jouant haut sur le terrain. Pastiri ne laissait aucun espace à Prinz et

Vuignier se chargeait de monopoliser Fernandez. Gummy, quant à lui, se montrait fort discret dans sa position d'ailier droit. Collex, au contraire, se montrait dangereux à de multiples reprises. Plus agressif et plus vif, il contraignait Bernex à reculer et à dégager le cuir tant bien que mal. La punacité et la hargne de Votchal, Monneron et autres Khalif seront récompensées à l'approche de la mi-temps. Odriozola prolongeait un ballon de la tête pour Khalif qui, d'un tir croisé à raz de terre, laissait pantoufler Kolakovic (42e 1-0).

Le match s'emballait à l'heure de jeu. En l'espace de quelques minutes, Prinz deviait sur le poteau un centre de Fustinoni (60e); Votchal, seul face à Kolakovic, ne réalisait pas le break (61e); enfin, Khalif écopait de son deuxième carton jaune, synonyme d'expulsion, pour avoir retenu le maillot d'un adversaire (62e).

Réduit à dix, Collex se recroquevait dans sa moitié de terrain en attendant le moment opportun pour sévir en contre. Bernex faisait le forcing et proposait (enfin) un spectacle à la hauteur de ses ambitions. Turrier expédiait un missile à raz du poteau (65e) et Penveyre sollicitait Kolakovic d'un

magnifique coup franc enveloppé. Le gardien bernésien réalisait un véritable exploit en détournant en corner un lob de Themo alors qu'il ne restait que cinq minutes à jouer. En face? Charvoz ajustait le poteau (67e) et Del Rio manquait une opportunité de doubler la mise (69e) dans les arêtes de jeu. Au coup de sifflet final, les Collésiens, qui avaient imprévisiblement besoin de cette victoire pour rester dans la course au titre, pouvaient lever les bras au ciel en signe de triomphe. «Nous nous sommes battus avec les moyens du bord», concluait Mabillard...

Fabiano Citroni □

Bernex - Collex 0-1 (0-1)

Bernex, 150 spectateurs. **Arbitre:** M. Rausis. **Avertissements:** 9e Khalif, 17e Guinand, 43e Tournier, 62e Khalif, 74e Pastiri. **Expulsion:** 62e Khalif (deux jaunes). **Buts:** 42e Khalif.

Signal-Bernex: Kolakovic; Straccia; Fustinoni, Dello Buono (77e Oranci), Penveyre; Tournier, Guinand, Ensinà (46e Cristiano); Gummy, Fernandez (18e Themo), Prinz.

Collex-Bossy: Gradaille; Cazorla (27e Lingier); Vuignier, Pastiri, Klaus; Charvoz; Odriozola (64e Berger), Barral, Khalif, Monneron, Votchal (69e Del Rio).



Charvoz s'accroche à Ensinà: la volonté collésienne fera la différence. F.C.

SIGNAL FC 1996-1997

March Mag du 08.04.1997

ATHLÉTIQUE REGINA

Le bon plan de Jordi

Genéreux, Pierre Jordi, l'entraîneur d'Athlétique Regina, n'est pas pour autant suicidaire. Et dimanche à Varemblé, face à l'épouvantail bernésien, il a fait preuve d'une belle sagesse tactique et s'est révélé fin stratège. S'il n'était pas question pour lui de partir la fleur au fusil, il était encore moins de se retrancher dans son bunker. Il a dès lors choisi d'aller chercher son adversaire très haut dans le terrain, ballonnette au canon, pour l'empêcher de développer son jeu habituel.

Si l'on emprunte ici à l'imagerie guerrière, ce n'est ni par goût, ni parce que la rencontre ressembla à un champ de bataille. Lon s'en faut, car le spectacle fut de qualité, il demeure que Jordi a dominé dans l'antichambre pour s'emparer des positions de l'adversaire.

«Sosies fan tutte»

Pour résister dans son entrecroise, Regina a pu s'appuyer avec bonheur sur ses deux jumeaux géants Nihad et Nedzad Omeragic, le premier pesant directement sur la charnière centrale visiteuse, le deuxième jouant les appuis à quelques mètres.

Bien sûr avec ces deux «basketteurs» on est plus proche de Wagner que de Mozart. Mais ces sosies à tout faire prennent une telle place dans le camp adverse, que les deuxièmes violons que sont Diaz ou Iglesias peuvent s'exprimer, eux aussi, dans un registre plus chatoyant.

Il n'y eut dès lors pas photo tout au long de la première mi-temps et les tentatives de Bovia (12e), Iglesias (16e), Nedzad et Nihad Omeragic (19e, 21e et

24e) puis Diaz (57e) représentaient de sérieux coups de semonce pour Bernex. Pour Regina en revanche, elles étaient autant d'échecs sur le plan comptable. Or le club de président Chamoneer n'avait plus droit à l'erreur, lui qui semble voué aux séries. De victoires dans la deuxième moitié du premier tour, d'échecs depuis la reprise. Heureusement pour lui, le salut vint quand même des pieds de Nihad sur un long de Nedzad (50e). Non sans que Kolakovic, gardien parfois déroulant, n'ait quelque peu bafouillé sa sortie.

L'usure du vouloir

On laisse cependant des forces à ce jeu de la volativité et du harcèlement et dès que Bernex fut revenu à la marque, les petits poids d'Athlétique commencent à baisser pied. Une baisse de régime compréhensible mais regrettable car elle empêcha Marrone, l'homme frais, de recevoir les ballons de contre qui lui auraient permis de porter l'estocade. Au lieu de cela, c'est Signal qui devait flirter en fin de match avec la victoire. Une sanction qui aurait cependant bafoué la morale sportive d'un jour.

ALAIN MEURY



Les bons conseils de Jordi ont permis au Regina de Diaz et Nihad Omeragic de tenir en échec le Bernex de Geiser et Tournier. (PHOTOS P. MORY)



Signal et le sale boulot

Signal Bernex n'aime pas le football de combats rapprochés. Cela lui a coûté et lui coûte encore une suprématie toujours annoncée dans une catégorie de jeu où les duels sont extrêmement fréquents. A Varemblé, l'équipe de Pierre-Alain Mabillard n'a jamais pu esquiver ces mouvements d'ampleur qui font à la fois sa bonne réputation et son efficacité. Les faits sont à cet égard révélateurs. En une mi-temps - la première - les «jaune et noir» n'ont inquiété Noya qu'à deux reprises. Et encore était-ce sur un tir violent mais lointain de Guinand (31e), puis sur un fort joli enchaînement - contrôle orienté puis reprise trop enlevée - de Gurmy (40e).

L'ancien Carougeois symbolisait l'impuissance bernésienne à résoudre l'équation du jour. Jamais aussi bon que balle au pied et face au but. Sébastien Gurmy ne fut servi qu'au compte-gouttes et le plus souvent dans des conditions difficiles, enserré dans un «bleu-blanc» et sans le moindre espace pour donner libre cours à sa créativité. Prinz, Fernandez et Themo furent ses compagnons d'infortune tout au long de la rencontre.

En vieux routier et chasseur de buts, «Manu» Oranci n'attend pas, lui, les conditions idéales pour faire feu. Mabillard l'a bien compris qui introduisit son joker à un quart de la fin en désespoir de cause. La «gazelle» ne fut pas longue à se mettre en jambes. Premier ballon chaud et premier but, d'un tir croisé imparable pris à l'entrée de la surface de réparation.

Ce Signal - de détresse - sauva l'essentiel mais subissait surtout une bonne épreuve du feu avant de recevoir dimanche un Collex-Bossy à la présence physique impressionnante et dont la plupart des joueurs sont spécialisés dans la protection rapprochée. Il lui faudra consentir aussi à faire le «sale» boulot.

AM

La Tribune de Genève du 21.04.1997

Vernier 1 (1)

Bernex 1 (1)

Une forte bise, très froide, n'a pas empêché que ce match soit très intéressant. Vernier et Signal Bernex se sont engagés avec beaucoup de détermination sous le soleil revenu. Au contraire du match aller, où l'engagement avait parfois dépassé les limites de la correction - Parigini ne joue plus depuis là - le retour a vu deux équipes se battre avec entrain, pour se séparer finalement sur un match nul, tout à fait logique. Malgré un choc involontaire avec Patrick Tami - une arcade sourcillière en sang - Jean-François Duffour, bandeau à la tête, a galvanisé la formation bernésienne tout au long du match. A la 42e minute, Oranci tirait dans l'angle, Aranda renvoyait et l'opportuniste Di Sanza, toujours à l'affût, ouvrait le score. Trois minutes plus tard, sur un coup de coin habilement tiré, Cobbina, qui avait remplacé Tami, égalisait d'un coup de tête. En deuxième mi-temps, le jeu se passa souvent au milieu du terrain sans que l'une ou l'autre des équipes n'ait tenté de faire la décision. Signal Bernex reste dans la course pour le titre genevois.

M. Br. □

Vernier: Aranda; Lopes; Lo Conte, Ribeiro, Martin; De Sousa, Tami (24e Cobbina), Pifferini, Alonso (80e Martin); Pereira, Moreira.

Signal Bernex: Kolakovic; Straccia; Fustiononi (36e Ensina), Dello Buono, Peneveyre; Geiser, Duffour, Guinand, Cristiano; Di Sanza (85e Themo), Oranci (73e Gurmy).

Buts: 42e Di Sanza 0-1, 45e Cobbina 1-1.

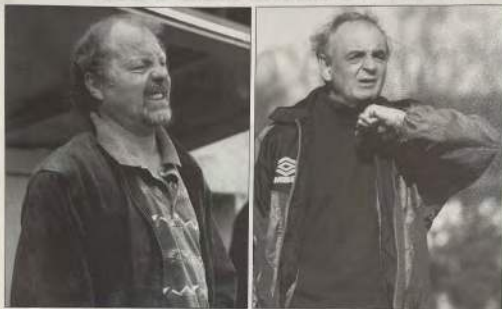
Match Mag du 22.04.1997

Signal Bernex-Cologny Gene trazed de marée

Match Mag du 22.04.1997

COMMENTAIRE Les grandes mutations

Les deux meilleures attaques et les deux meilleures défenses du groupe s'affrontent dimanche à Bernex dans ce qui constitue évidemment le choc de la saison en cours. Mais il s'agit surtout du duel entre des clubs de nature différente, le premier étant identifié à un village, le second se débattant dans l'anonymat de la ville. La comparaison entre Signal Genève et Cologny Bernex est enfin des moyens bien différents.



Le duel qui oppose Bernex à Cologny, c'est aussi le combat à distance entre Mabillard et Laperrouza.

Ambitions

Cologny: L'ambition de toujours avant fait ses classes juniors à UGS, le président André Muller se réjouit d'une situation non programmée. Au début de la saison, la participation aux finales ne figurait pas parmi nos objectifs. Mais l'appétit vient en mangeant. Et à voir la motivation présente des joueurs - pas une absence, pas un retard aux entraînements - il est clair que nous allons jouer le jeu jusqu'au bout. C'est quand même une superbe aventure, la plus belle de l'histoire du club. Rappelons à cet égard que le FC Cologny Genève a été créé en 1974, sous le nom de Genève et qu'il a participé au championnat Satus, jusqu'en 1982, année de son adhésion à l'AS.

Signal Bernex: Inattendue présence de Signal - personnage incontournable du football genevois. Georges Chamit annonce officiellement la couleur. Notre objectif, cette saison comme les précédentes, est de monter en Première ligue. Nous avons mis tous les atouts de notre côté pour y parvenir car nous avons voulu à cette caté-

gorie il y a trois ans et nous la trouvons intéressante. Nous nous sommes donc déjà dotés des moyens nécessaires pour faire le saut.

En cas de succès

Cologny: «Nous assumons une promotion éventuelle et nous serions prêts de décaler des moyens supplémentaires. Ce sont surtout les frais de déplacement qui prendraient l'accent car au niveau des transferts, nous ne changerons pas de politique. Nous ne pouvons ni vouloir payer les joueurs, que nous soyons en 2e ou en 1re ligue.»

En cas d'échec

Signal Bernex: «Je pensais que nous serions déjà déçus à l'issue du premier tour. Mais nous n'avons pas toujours eu notre équipe au complet et nous sommes attendus partout. Il convient de rappeler qu'en début de saison, l'entraîneur Raouf Moussa a été remplacé par Pierre-Alain Mabillard. «C'est si nous échouons, malgré la dispersion nous gardons le même cap la saison suivante. De toute façon, j'aurais mieux été 2e ou 3e en 2e ligue que dernier à l'égalé au dernier.»

Membres et identification

Cologny: Le FC Cologny Genève compte deux équipes d'adultes (2e et 3e ligue) ainsi qu'une équipe de vétérans ou seniors. Cela représente une centaine de membres seulement. S'il est ancré à Frontenex, le club n'a en revanche pas d'identification particulière à un quartier, ni à la commune de Cologny (dont il porte le nom). Ses supporters sont donc rares. C'est en fait le problème de presque tous les clubs de ville.

Signal Bernex: «Nous sommes vraiment le club du village et nous comptons parmi les plus vieilles (1924) et les plus importantes sociétés avec la gymnastique. Notre moyenne de spectateurs payants est d'environ 200 et lors- que nous sommes en première ligue des supporters nous suivent à tous les matches en valais ou dans les cantons de Vaud et Fribourg. Nous avons environ 350 membres, trois équipes d'adultes (2e, 3e et 1re ligue), un équipe de seniors (1er degré) et une équipe féminine.»

Installations

Cologny: «Nous bénéficions des installations du stade de Frontenex gratuitement. À l'exception de l'éclairage que nous payons 850 francs par année à la Ville de Genève, propriétaire. C'est finalement la buvette qui nous manque le plus. C'est un poste recettes important pour les clubs de ville. Ceux du stade de Varenin viennent de l'obtenir. Elle nous ferait aussi du bien.»

Signal Bernex: «Nous bénéficions de toute l'infrastructure du stade municipal gratuitement, entrées compris, et nous disposons de la buvette qui est un facteur de recettes significatif.»

Sections juniors

Cologny: Le point le plus faible du bilan colognois. «Nous essayons de faire du travail à long terme dans ce domaine mais ne le faisons pas évident. Nous avons une équipe en C, D et E et nous espérons développer la section cat' automes. Notre état de collaboration dans lequel nous tombons le vétéran UGS pourrait amener de nouvelles recrues au FC

Cologny-Genève. «Mais en l'état actuel, nous n'avons pas de relève propre et nous sommes donc obligés de recruter à l'extérieur nos joueurs de la première équipe.»

Signal Bernex: Elle est forte de 7 équipes, d'une école de football et d'une équipe de filles. Elle n'a en revanche aucune formation en intercatégoriel et la relève de la première équipe n'est pas forcément assurée. «Ce n'est pas un choix, ce n'est tout simplement que nous n'avons pas le potentiel, en population, pour alimenter une section forte. Nous sommes toujours très proches des intercatégoriels mais il nous manque quelque chose. Si nous accédions à la première ligue, notre pouvoir d'attraction pour les jeunes sera révisé.»

Sponsors

Cologny: «Je ne citerai que le Nelson Pub qui nous est fidèle depuis la troisième ligue. Son apport nous est très précieux. Il consiste à payer des jeux de maillots.»

Signal Bernex: «Depuis des années, nous pouvons compter sur la maison Desposti SA comme par-

tenaire principal. C'est une entreprise de chauffage installée à Genève avec laquelle nous entretenons des relations privilégiées et amicales. Cette saison la maison Beaune nous appuie également.»

Budget et subventions

Cologny: «Nous roulons sur un budget de 65 000 francs par année dans lequel est incluse la subvention de 6000 francs que nous alloue la commune de Cologny. Si nous montions, notre marge de manœuvre est donc étroite.»

Signal Bernex: «Notre budget annuel est de 350 000 francs. La commune y participe à hauteur de 10 à 15%, cela dépend des rentrées fiscales. Une part importante va bien sûr à la première équipe. Mais c'est normal car elle est dotée de la locomotive du club, celle qui motive les jeunes, les spectateurs, le sponsor.»

ALAIN MEURY

Pierre-Alain Prinz: un renfort de poids pour un Signal-Bernex ambitieux, qui carries l'espoir de retrouver la 1re ligue. (MOR)



Oranci permet à Signal-Bernex de rester dans la course au titre

DEUXIEME LIGUE / Le Bernésien inscrit le but égalisateur pour son équipe à la 89e minute (1-1). Cologny compte toujours deux points d'avance sur son adversaire du jour.

Le scénario de Bernex-Cologny? Une resucée de Bernex-Collex. Souvenez-vous: Collex avait inscrit le premier but avant d'évoluer à dix. Bernex s'était rué à l'attaque. Sans succès. Hier après-midi, seule la scène finale du film a subi une modification. La course poursuite de Signal-Bernex s'est soldée par un happy end. En effet, Oranci, entré à la 72e minute, s'est frayé un chemin au milieu de trois défenseurs pour battre Laperrouza, alors qu'il ne restait qu'une minute à jouer. Le choc au sommet n'aura pas de vainqueur (1-1).

Le but inscrit par Oranci est «importantissime» puisqu'il permet à son équipe de rester dans la course au titre. En effet, en cas de défaite, Bernex aurait été relégué à cinq points de Cologny à quatre journées du terme du championnat. A la faveur de ce nul décroché dans les ultimes instants de la rencontre, Bernex (35 points) reste dans le sillage du leader (37 points).

Cologny a connu un début de rencontre idéal. Dès la quatrième minute, Piccoli, le capitaine, montrait l'exemple, en réussissant une

magnifique demi-volée qui prenait à défaut Kolakovic (0-1). Surpris à froid, les Bernésiens n'entendaient néanmoins pas concéder un second revers face à un adversaire direct pour le titre. Gurny, Prinz et Di Sanza multipliaient les appels de balle pour faire étalage de leur pointe de vitesse.

Durant nonante minutes, Bernex a tenu, pas tous les moyens de reculer au score. Cologny ne pouvait que laisser venir et calmer le jeu par l'intermédiaire de Vottchal, Michel ou encore Piccoli, des hommes d'expérience. En première période, Bernex se créait quatre occasions de but. Garcia sauvait son équipe en stoppant sur sa ligne un envoi de Di Sanza; Gurny et Di Sanza voyaient leurs tirs passer à quelques centimètres du poteau. Pire: la tête de Tournier s'écrasait sur la latte. Bref, un véritable assaut qui n'aboutissait pas. Les dieux veillaient sur Cologny. Dominée, l'équipe dirigée par Laperrouza s'exprimait en contre en talant sur la rapidité de Christinet et de Vottchal.

En seconde période, l'arbitre donnait un coup de pouce à Bernex en expulsant Vottchal

(deuxième jaune) auteur d'une faute anodine (54e). Les joueurs de Mabillard s'installaient dans la moitié de terrain de Cologny. Encore une fois, un défenseur (Nicolini) et la barre (tir de Fernandez) venaient au secours d'un Cologny qui longait, goulument sur les trois points. Bernex ne l'entendait pas de la sorte. Sur la onzième occasion de la partie, Oranci faisait un solo dans la surface avant de battre Laperrouza. Logique. Au coup de sifflet final, Garcia, le libero de Cologny, levait les bras au ciel. Son équipe réalise tout de même une bonne opération...
Fabiano Citroni □

Bernex-Cologny 1-1 (0-1)

Bernex, 200 spectateurs. **Arbitre:** M. Montefusco. **Avertissements:** 22e Vottchal, 45e Burtz, 54e Vottchal (expulsion), 64e Fernandez, 84e Laperrouza. **Buts:** 4e Piccoli (0-1), 89e Oranci (1-1).
Signal-Bernex: Kolakovic; Enzina, Stracca, Tournier, Penveyre; Geiser (59e Fernandez), Duffour, Cristiano; Di Sanza, Prinz, Gurny (72e Oranci).
Cologny-Genève: Laperrouza; Garcia; Nicolini; Jaquez; La Sasse; Annoni, Piccoli, Michel, Burtz. (46e Rudi puis 90e David); Christinet, Vottchal.



Christinet (à gauche) et Penevreyre se quitteront dos à dos... Team Reporters

SIGNAL FC 1996-1997

La Tribune de Genève du 30.04.1997

ROPHÉE CRISPINI DES BUTEURS

- 2 buts: Pryzlak (Cologny-Genève).
1 but: Giraud (Perly-Coroux); Dubach (Saint-Jean).
0 buts: Bédert (Perly-Coroux).
6 buts: Ni Omeragic (Athlétique-Régina).
7 buts: Piccoli (Cologny-Genève).
6 buts: Ni Omeragic (Athlétique-Régina); Odriozola (Collex-Bossy); Reza (Lancy-Sports); Gasparin (Ornex); Di Sanza, Duffour et Fernandez (Signal-Bernex); Papa (UGS); Morera et Pargin (Versoix).
5 buts: Bekombo (Lancy); Martin (Onex); Cromasco, Moirera et Ochioso (Puplinge); Oranci (Signal-Bernex); Piffanti (Versoix); Agalar (Versoix).
4 buts: Vigi et Votchal Philippe (Collex-Bossy); Gareau, Michel et Votchal Stéphane (Cologny-Genève); Bernet (Lancy-Sports); Themo (Signal-Bernex); Enchi et Thome (Versoix); Alonso (Versoix).
3 buts: Diaz et Marrone (Athlétique-Régina); Khali et Monneron (Collex-Bossy); Christinet (Cologny-Genève); Dentant et Struvin (Perly-Coroux); Dusorchet (Puplinge); Antonazzo (Saint-Jean); Prinz (Signal-Bernex); Taddeo (UGS); Cobina (Versoix).
2 buts: Charvaz, Klaus, Lingier et Paim (Collex-Bossy); Annoni et Tanti (Cologny-Genève); Barreux, Chagna, Segnoni, Luca, Studer et Vizeen (Lancy); Amacker, Andrade, Marcano et Prati (Onex); Aresu (Perly-Coroux); Gonzalez, Mirovic et Stadelmann (Puplinge); Rexha (Saint-Jean); Tournier (Signal-Bernex); Enriques et Vianetti (UGS); Berger (Versoix); Cipriano, Gulino, Greub et Vellietri (Versoix).

Cologny, Signal et Collex doivent réussir un sans-faute

DEUXIÈME LIGUE / A quatre journées de la fin du championnat, trois équipes peuvent prétendre représenter Genève lors des finales de promotion. Le point avec leurs entraîneurs.

Emilio Oranci est un disciple de Hitechok. L'attaquant de Signal-Bernex a récemment inscrit deux buts dans les minutes cruciales de deux rencontres. Son bilan victorieux dans la surface de Cologny, ce dimanche dans les arêtes de jeu, a permis à son équipe, de rester dans le sillage de Cologny. Le championnat, qui aurait perdu de son intérêt sans le but d'Oranci, se résume donc à une lutte à trois entre Cologny, Signal et Collex, pour la conquête du titre. Trois points séparent ces trois équipes. Autant dire que les quatre dernières journées s'annoncent équilibrées... et dramatiques. En cas d'échec, certains risquent en effet d'y laisser leur place... MM. Laperrouza, Maillard et Lingier se sont penchés sur le calendrier et ont avancé un pronostic sur le championnat genevois de deuxième ligue. Attention, poker menteur...



Gumy (Bernex) se heurte à Nicolini et à Garcia (Cologny). Qui prendra le meilleur?

Team Reporter

► **Laperrouza: (Cologny doit affronter St-Jean, Onex, Versoix et Puplinge)** « Je pense que seuls Cologny et Signal-Bernex sont concernés par le titre. L'état d'esprit est excellent au sein du groupe et la confiance est de rigueur. Signal est à deux points? Tant mieux! L'équipe joue mieux lorsqu'elle est sous pression. Je suis optimiste, car malgré les blessures de Pryzlak, Tanti et Giraud, nous accumulons les points. Qui plus est, le calendrier nous est favorable. Nous disputons quasiment les mêmes matches que Bernex, mais nous comptons deux points en plus. Nous pouvons donc nous

permettre un faux pas... Si nous nous imposons contre Saint-Jean, une équipe redoutable, nous sommes champions. Si nous ne le sommes pas, ce ne sera pas dramatique pour autant. L'équipe a plus que rempli son contrat... ► **Maillard: Bernex jouera contre Lancy, St-Jean, Onex et Versoix** « Le président Charvoz a annoncé la couleur dès la première journée de championnat. Des lurs, toutes les équipes veulent nous épingler à leur tableau de chasse. Ces derniers temps, nous manquons de chance, de réussite et

d'agressivité sur le terrain. Mais je suis persuadé que cela ne va pas durer. Nous allons retrouver notre esprit. Peut-être que certains joueurs ne supportent pas la pression. Or, il est indispensable de s'en accommoder lorsqu'on brigue une première place. Je me réjouis autant de Collex que de Cologny. Bernex possède les meilleurs joueurs, mais la meilleure équipe sera celle qui terminera au premier rang... ► **Lingier: Versoix, Puplinge, UGS et Perly sont les adversaires de Collex** « Cologny est favori car

il doit affronter Puplinge lors de l'ultime ronde. Or, si ce dernier est relégué, il ne sera pas motivé. Nous restons dans la course car a priori notre calendrier semble plus favorable. Onex et St-Jean, les équipes en forme de ce deuxième tour, ne sont pas à notre programme. Si nous réussissons un sans-faute, le titre est pour nous. Seulement, nous avons de la peine à marquer. Votchal n'est pas aussi efficace que dans le passé. Monneron revient de blessure et De Biasi est dévotant... »

Fabiano Citroni

La Tribune de Genève du 05.05.1997

Lancy 1 (0)
Bernex 2 (1)

D'ordinaire, Lancy et Bernex portent des maillots jaunes et des casquettes noires. Pour que l'arbitre puisse les différencier des Lances, les joueurs bernésiens avaient reçu un maillot tout noir. Signe prémoniteur? En aucun cas. Pendant quelques minutes, Signal-Bernex n'a pas vu, et de loin, la vie en rose. En deuxième mi-temps, alors qu'il menait 2-0 (18e tête de Tournier et 47e tir de Di Sanza, sans oublier une latte de Prinz), il a subi les assauts de Yohannes, Huber et autres Studer désireux d'assurer leur maintien en deuxième ligue. Lancy repensait espoir suite à une bêtise de Kolakovic qui laissait échapper un tir de Yohannes (18e). Les hommes de Regillo pressaient et Bernex se recroquevillait dans ses seize mètres en tablant sur la vélocité de Di Sanza, Gumy et Prinz. Reza orna la dalle du 2-2 entre ses pieds. Las, alors qu'il n'avait plus qu'à pousser au fond des buts le cuir renvoyé par la défense de Bernex, il expédiait un missile au-dessus de la cage. A la faveur de cette victoire, Signal-Bernex est le nouveau lauréat. Mais que ce fut laborieux! Lancy, qui a dominé sans toutefois concrétiser, aurait mérité le partage des points.

F. C. C.

Lancy: Salamolard, Saïlan, Cataldi (89e Manaf), Gerbex, Jaccard (80e Alagna), Yohannes, Kingue, Studer, Huber, Scipioni (61e Bekombo), Reza.
Signal-Bernex: Kolakovic; Gelsar, Guinand, Tournier, Penevyye, Emisni, Cristiano, Duffour, Gumy (80e Dello Buono); Di Sanza; Prinz.
Buts: 28e Tournier 0-1, 47e Di Sanza 0-2, 53e Yohannes 1-2.

La Tribune de Genève du 12.05.1997

Saint-Jean 3 (0)
Bernex 1 (0)

Si Collex-Bossy devient champion, Lingier ne manquera sûrement pas de convier José Zapico et sa troupe à la fiesta. Après avoir fessé Cologny (3-0), Saint-Jean s'est en effet offert Bernex (3-1) au terme d'un match plaisant. Après 45 minutes de jeu, le score était nul et vierge. Bernex avait néanmoins pu et dû mener au score si Prinz s'était montré plus adroit et si Duffour n'avait pas vu son encois flirter avec le poteau. Côté ornaï, seul Bertossa avait inquiété Kolakovic. En deuxième mi-temps, Kovalenko et Oranci, les joueurs, faisaient leur apparition. Les deux équipes se créaient de multiples occasions, le but n'allait pas tarder. Il était signé Kovalenko (65e) au moment même où... Bernex semblait prendre le dessus. Les Bernésiens pressaient mais Bonetti n'abandonnait pas et détournait en corner une tête d'Oranci (68e). Saint-Jean doublait la mise en corner par Salgado (74e). Les deux buts inscrits par Oranci (88e 3-1) et Salgado (91e 3-1) dans les arêtes de jeu n'avaient dès lors qu'une valeur anecdotique.

F. C. C.

Saint-Jean: Bonetti; Rexha, Mangano, Curret, Usat; Scheriff, Morzella, Rayet (46e Kovalenko), Bertossa (72e Tanti), Antonazzo, Salgado.
Signal-Bernex: Kolakovic; Gelsar, Tournier, Guinand, Penevyye; Emisni (46e Oranci), Duffour, Cristiano, Gumy; Di Sanza, Prinz (76e Themo).
Buts: 63e Kovalenko 1-0, 74e Salgado 2-0, 89e Oranci 2-1, 91e Salgado 3-1.

La Tribune de Genève du 02.06.1997

Versoix 0 (0)
Bernex 2 (1)

Il y a des signes qui ne trompent pas. En temps normal, Pierre-Alain Maillard, le mentor bernésien, est stoïque et impassible. Mais face à Versoix, l'enjeu était de taille. Signal-Bernex, qui clame haut et fort son ardent désir de monter en première ligue, devait impérativement s'imposer. Ainsi, lorsque Emilio Oranci, le joker, inscrivait le 2-0 à la 82e minute, Maillard faisait un bond de kangourou et laissait éclater sa joie. L'objectif était atteint. Les jaune et noir ont donc dû batailler ferme pour décrocher la victoire. Le mérite en revient à Versoix qui s'est battu corps et âme pour ne pas fausser le championnat.

Certaines équipes ne peuvent pas en dire autant... Avant ce but libérateur, les deux équipes avaient fait jeu égal en se créant à tour de rôle des occasions de but (Prinz, Fernandez et Di Sanza d'un côté; Friedli, Emch, Velletri et Greub de l'autre). Pourtant, seul Di Sanza avait trouvé l'ouverture d'une splendide tête plongeante (33e 0-1).

F. C. C.

Versoix: Buchs; Alarcon, Fedele, Greub, Fares; Cipriano, Laera, Velletri, Emch; Friedli (71e Thome), Gulino (55e Agular).
Signal-Bernex: Kolakovic; Straccia; Geiser, Tournier, Dello Buono; Guinand, Duffour, Cristiano; Di Sanza, Prinz (58e Gumy), Fernandez (79e Oranci).
Buts: 33e Di Sanza 0-1, 82e Oranci 0-2.

Pour que l'histoire se répète, Liniger compte sur Puplinge...

DEUXIÈME LIGUE / Comme en 1988, Collex-Bossy est en lice avec deux autres équipes pour décrocher le titre. L'entraîneur collésien espère que Puplinge, qui reçoit Cologny, jouera le jeu.

Dimanche, sur le coup de 18 h 45, le voile sera levé. En partie du moins! Car si les rencontres Perly-Collex, Puplinge-Cologny et Versoix-Bernex se soldent par des victoires des visiteurs, un match de barrage sera organisé le 4 juin à Satigny (20 h) pour déterminer le champion genevois de deuxième ligue. De cet imbroglio des plus infernaux, nous pouvons néanmoins dégager une certitude. Au soir du 1er juin, un ou deux clubs vont sombrer dans le désespoir...

Pierre-Yves Liniger, l'entraîneur de Collex, le champion en titre, a vécu une situation quasi similaire en 1988. A la veille de l'ultime ronde, Saint-Jean comptait un point d'avance (la victoire valait deux points) sur Collex et deux sur Onex (entraîné par Mabillard). Collex affrontait Voyrier à l'extérieur alors que Onex recevait Saint-Jean. «Nous avions gagné 6-3, ce souvenir Liniger. Dans l'autre rencontre, Saint-Jean menait à deux minutes de la fin. Notre match s'est terminé peu avant celui de Saint-Jean. Certains joueurs résignés étaient déjà rentrés aux vestiaires lorsque notre espion qui se trouvait à Onex nous a appelés pour nous signaler qu'Onex avait égalisé. Les cris de joie ont fusé...»

A égalité de points, Saint-Jean et Collex disputaient un match de barrage à Perly devant 1800 personnes. Les Collésiens l'empor-

taient par trois buts à un avant de s'offrir Payerre et d'accéder à la première ligue. «A l'époque, il y avait plus d'engouement, de feu et d'enthousiasme autour des clubs. Aujourd'hui, les joueurs ne s'arrêtent même pas pour boire un pot après les matches», regrette Liniger.

Pierre Laperrouza, le coach de Cologny, se souvient d'un match de barrage épique en 1990. «Nous affrontions Saint-Jean II pour la montée en 3e ligue. Pour l'occasion, Saint-Jean avait fait appel à de nombreux éléments de sa première équipe. Nous nous sommes toutefois imposés 2-1, en balançant pendant les dix dernières minutes le ballon dans les jardins! Si la promotion était alors un objectif, elle ne serait qu'un bonjour cette saison...»

Pierre-Alain Mabillard (Signal Bernex) se remémore un épisode où Onex, l'équipe qu'il entraîna, se battait contre la relégation. «Quatre équipes étaient concernées et trois devaient être reléguées. Nous avons préservé notre place en 2e ligue en battant Dorzele 2-0. Je me rappelle très bien de ce match: l'orage avait éclaté et l'éclairage était tombé en panne. Que d'émotions!»

Les souvenirs contés par les trois entraîneurs se terminent par un «happy end». Pourtant, dimanche soir, ils ne seront pas tous à la noce...

Fabiano Citroni ☐

Signal-Bernex 41 pt (+24)

● Forme

Les Bernésiens, qui ont été privés de Duffour et de Di Sarza pendant trois semaines, marquent le pas en cette fin de championnat (six matches, huit points). Les attaquants se créent de multiples occasions mais n'en concrétisent qu'une minorité. Prinz doit retrouver sa verve offensive. Néanmoins, Bernex possède la meilleure différence de buts.

● L'adversaire

Versoix a été battu 2-0 au match aller. Les hommes de Pavoni se sont bien défendus face à Cologny la semaine dernière. Ils semblent prêts à jouer le jeu.

● Le mot de l'entraîneur

Pierre-Alain Mabillard: «Je pense que les trois équipes vont s'imposer et que la nervosité risque de jouer un rôle déterminant. Notre tâche est la plus ardue. Néanmoins, nous tenons notre destin en main. En gagnant, nous sommes assurés de disputer au moins le barrage pour le titre.»

Notre pronostic pour le titre: 50 %

Collex-Bossy 41 pt (+19)

● Forme

Les Collésiens réussissent une fin de championnat exemplaire (8 matches, 12 points) et comptent confirmer leur titre acquis la saison dernière. L'exercice s'annonce périlleux. Pour ce match décisif, ils devront se passer des services de Vottchal (en vacances) et de Liniger (suspendu). En plus, ils n'auront pas l'occasion de soigner leur différence de buts face à Perly...

● L'adversaire

A Faller, Perly perdait 2-0 à l'heure de jeu avant d'inscrire quatre buts dans la dernière demi-heure. Giraud et Bédert sont toujours avides de goals.

● Le mot de l'entraîneur

Pierre-Yves Liniger: «Notre handicap est double. D'une part, Perly et Versoix se valent mais Bernex possède une différence de buts qui le place en position de force. D'autre part, Cologny affronte Puplinge. J'espère que les joueurs de Mitrovic ne solderont pas le match. Bernex et Cologny sont en ballottage favorable mais je compte notamment sur Khalifi et Del Rio pour leur tenir tête.»

Notre pronostic pour le titre: 20%

Cologny-Geneva 41 pt (+18)

● Forme

Après un splendide premier tour (11 matches, 25 points), Cologny a collectionné les résultats moyens pendant deux mois (6 matches, 6 points). Cette période négative a coïncidé avec l'absence pour cause de blessure de Pryzziak, le buteur maison. Pour son retour à la compétition, il a inscrit deux buts face à Versoix. Le calendrier est favorable à Cologny qui se déplace à Puplinge, corrigé lors de ses deux derniers matches...

● Adversaire

A Faller, Cologny s'était imposé 4-3 à l'issue d'un match rocambolesque. Dimanche, Cologny devra essayer de marquer autant de buts tout en évitant d'en encaisser.

● Le mot de l'entraîneur

Pierre Laperrouza: «Bernex et Cologny sont en position de force. Je suis étonné d'avoir vu dimanche à Bernex Boris Mitrovic en discussion avec un dirigeant de Bernex. Bien que privés de Tuzi et Girard (blessés) et de Christinet (suspendu), nous ne ferons aucun cadeau à nos adversaires. Pour gagner, nous allons appliquer notre recette habituelle: une bonne bouffe le vendredi soir.»

Notre pronostic pour le titre: 30%



Prinz (à gauche) et Bernex sont en ballottage favorable mais Annoni et Cologny reçoivent Puplinge... (voir Reportage)

LE POINT

2e LIGUE

21e journée

Athlétique-Régina - Perly-Certoux 1-1; Collex-Bossy - UGS 4-0; Cologny-Geneva - Versoix 2-0; Lancy-Sports - Saint-Jean 1-2; Signal-Bernex - Onex 3-1; Vernier - Puplinge 6-0.

Classement:

1. Bernex	21	12	5	4	42-18	41
2. Collex-Bossy	21	12	5	4	37-18	41
3. Cologny	21	12	5	4	43-25	41
4. Perly	21	9	6	6	38-37	33
5. Versoix	21	9	6	6	41-30	33
6. Versoix	21	8	6	7	27-30	30
7. Athl. Régina	21	8	4	9	32-43	28
8. Lancy-Sports	21	7	8	6	34-39	25
9. Saint-Jean	21	7	4	10	30-39	25
10. Onex	21	6	4	9	30-34	24
11. UGS	21	4	3	14	21-45	15
12. Puplinge	21	3	3	14	27-54	11

22e journée (1er juin)

ONEX - SAINT-JEAN (10h)
ATHL. RÉGINA - LANCY (17h)
PERLY - COLLEX-BOSSY (17h)
PUPLINGE - COLOGNY (17h)
UGS - VERNIER (17h)
VERSOIX - BERNEX (17h)

TROPHÉE CRISPINI DES BUTEURS

14 buts: Pryzziak (Cologny-Geneva).

11 buts: Giraud (Perly-Certoux); Dubach (Saint-Jean).

10 buts: Bédert (Perly-Certoux).

9 buts: Ne. Omeragic (Athlétique-Régina).

8 buts: Odriozola (Collex-Bossy).

7 buts: Vottchal Philippe (Collex-Bossy); Piccoli (Cologny-Geneva); Gasparini (Onex); Di Sarza (Signal-Bernex); Papa (UGS).

6 buts: Ni. Omeragic (Athlétique-Régina); Reza (Lancy-Sports); Duffour, Fernandez et Oranci (Signal-Bernex); Moirens et Pargini (Vernier).

5 buts: Daz (Athlétique-Régina); Michel (Cologny-Geneva); Bekombo (Lancy); Martinez (Onex); Cremasco, Morens et Octosou (Puplinge); Cobbina et Pifferini (Vernier); Aguilar (Versoix).

Qui sera champion: Signal-Bernex ou Cologny-Geneva?

Au bout du suspense...

Fin de saison à suspense dans le championnat de deuxième ligue genevoise! Alors que le trio de tête restait inséparable, c'est la règle de la différence de buts, bien aléatoire au regard des derniers résultats, qui a éliminé Collex-Bossy de la course au titre. Mercredi prochain à 20 heures, ce sont donc Signal-Bernex et Cologny-

Geneva qui se retrouveront à Satigny pour disputer un match de barrage. Avant cette rencontre, nous vous proposons un rapide tour d'horizon des forces en présence, avec la collaboration d'Antonio Regillo et de Gabor Pavoni, respectivement entraîneurs de Lancy Sports et de Versoix, qui nous ont illuminé de leurs savantes lanternes.



La défense

Avec moins d'un but encaissé par match, la défense de Signal-Bernex est la plus hermétique du championnat. La solidité de Tourner et de Gasser, l'arrivée de l'ancien Meyrinien Guinand, contribuent à solidifier une arrière garde redoutable. Le point fort du niveau défensif demeure incontestablement le portier Kolakovic, ancienne doublure de Lehmann à Sion, dont le talent dépasse largement le niveau de la deuxième ligue. A Cologny, on retiendra la solide dernière centrale, Carra-Jacquet et l'impassable gardien Laperrouza, qui peut être considéré quand ses nerfs ne le lâchent pas.

L'attaque

Si Cologny-Geneva possède l'attaque la plus prolifique du championnat avec 51 buts, le biais provoqué par la correction infligée ce week-end à Duplène relative la valeur de ces statistiques. Avec Pryszlak, le roi des buteurs, mais aussi le meneur de jeu Michel, auteur d'un quadruplé lors du dernier match, Cologny possède néanmoins deux éléments décisifs. Cela étant, leurs adversaires du jour ne seront pas en reste. Que ce soit Di Sanza, dont la vitesse et la force de pénétration ne sont plus un secret, ou les jokers de luxe Grandi et Gumi, Signal Bernex se présentera avec une artillerie lourde sur le terrain de Satigny.

Synthese

On ne le dira jamais assez, dans ce véritable match de coupe, tout peut arriver! Intéressamment, les Bernésiens paraissent logiquement supérieurs, avec leurs prestigieuses individualités, et leur capacité à élever le rythme à tout moment. Favoris, c'est cependant sur leurs équipes que reposera la pression. Car si Signal doit gagner pour assouvir ses ambitions, Cologny pourra jouer l'équilibré, à la fin d'une saison exceptionnelle. Alors que les deux équipes n'étaient pas parvenues à se départager durant le championnat, l'issue de la belle apparaît bien incertaine.

La forme actuelle

Vainqueurs de leurs deux dernières rencontres, Signal et Cologny sont en forme ascendante. Ayant géré avec sérénité la pression imposée par la réception de matches décisifs, les deux équipes semblent moralement prêtes à l'assaut final. Gabor Pavoni, dont la formation vient de remporter successivement les adversaires du jour, livre ses impressions du moment: «Si Signal a des moyens considérables, il doit les exploiter à 100%. Or, les Bernésiens me semblent plus facilement en proie au doute que des Colognotes dont la solidarité et l'esprit de corps pourraient faire la différence sur un match.»

PHOTOS PHILIPPE MORY
TEXTE OLIVIER MUTTER

Cologny mate Bernex

2e LIGUE

Le sort en est jeté. Cologny-Geneva est champion genevois de deuxième ligue. Il a damé le pion (4-0) à Signal-Bernex au terme d'un match de barrage qui n'a jamais atteint des sommets. Notamment en première mi-temps où, crispées par l'enjeu, les deux équipes ne se sont que partiellement exprimées. Le tournant de la rencontre est survenu à la 48e minute. Guinand, d'un missile des vingt mètres, touchait du bois. Sur l'action successive, Dello Buono fauchait un colognote à la hauteur de la ligne médiane. Il écopait de son deuxième carton jaune, synonyme d'expulsion. Cologny profitait de l'absence pour jouer son va-tout. Il trouvait l'ouverture par l'intermédiaire de Michel, l'homme en forme du moment. Le milieu colognote décochait un missile dans la lucarne. Cologny prenait un indéfinissable avantage psychologique. Trois minutes plus tard, il tuait le match par Vottchal qui logeait le cuir dans la lucarne. Déboussolé et abasourdi, Signal ne s'en releva pas. Au contraire, Michel (80e) et Piccoli (90e) parachevaient l'œuvre colognote. F. C. □

Bernex - Cologny 0-4 (0-0)

Satigny, 400 spectateurs Arbitre: M. Peretz.
Signal-Bernex: Kolakovic; Straccia; Geiser, Tourner, Dello Buono; Di Sanza, Duffour, Guinand, Cristiano (53e Penevayre); Prinz (65e Oranci), Gurny (65e Ferrandez).
Cologny-Geneva: Laperrouza; Garcia; Nicolini, Jaquet, La Sossa; Rudi (58e Humbert), Piccoli, Michel, Burz (70e Mizzini); Vottchal, Pryszlak.
Buts: 52e Michel, 55e Vottchal, 80e Michel, 90e Piccoli.

Le moineau colognote ne craint pas l'épouvantail bernésien...

DEUXIÈME LIGUE / Cologny et Signal-Bernex se retrouvent ce soir à Satigny. Le titre de champion genevois est en jeu. Entrée gratuite (20 h).

Chacun a poursuivi son bonhomme de chemin. Ils se sont entraînés et abîmés. Ils ont caché leur jeu pour mieux le dévoiler au moment opportun. Plus dure est la chute pour Collex-Bossy. Les hommes de Lancy, champions en titre, sont destitués. Le verdict est sans appel. Pour une brimante différence de buts (+22), ils sont Signal-Bernex (+20) et Cologny-Geneva (+25) restent en lice. Deux équipes briguent le trône! Un duel s'impose.

L'heure de vérité sonne pour Cologny et Bernex. Le premier été

est animé d'un ardent désir de revanche. Pierre Laperrouza bluffe son monde en refusant de l'admettre. Ses propos antagonistes le trahissent. «Nous sommes sereins et nous n'avons aucune pression. J'espère que les deux équipes disputeront un bon match qui sera apprécié par le public», affirme-t-il. Avant de lâcher: «Nous sommes la surprise du championnat. Pourtant, nous avons été volés à deux reprises. Contre Onex, l'arbitre n'a pas daigné siffler deux pénalités en notre faveur. Face à Bernex, il a injustement expulsé Vottchal. Mais le moineau est toujours là, à

côté de l'épouvantail... Côté bernésien, Pierre-Alain Maillillard ne se départ pas de son flegme habituel. Il avoue que certains de ses joueurs sont tendus. Peu importe, les éléments d'expérience sont d'habiles gestionnaires de stress. Onex et Versoix, les deux derniers adversaires de Bernex peuvent en déduire: «Le match est ouvert. Cologny est une équipe qui a mûri et qui est bien dans sa tête. Nos deux confrontations se sont soldées par des résultats maudis. J'espère donc que les deux équipes ont autant de chances l'une que l'autre de disputer les finales de promotions.»

Laperrouza corrobore les propos de Maillillard. «C'est du 50-50. Et je rappelle qu'en 180 minutes, Bernex n'a inscrit qu'un seul but, à la 17e minute... Pour ce match de barrage qui a lieu ce soir (20 h) à Satigny, le mentor colognote sera privé de Burz, Tuzi et Girard. Hüssler et de Christian's suspendu. Arnetti est incertain tout comme Prinz côté bernésien.

Faites vos jeux et rendez-vous à Satigny. Plus que jamais toutefois, les joueurs vont vous en mettre plein la vue... à l'œil!

Fabiano Citroni □



TROPHÉE CRISPINI DES BUTEURS
Classement final
16 buts: Pryszlak (Cologny)
14 buts: Dubach (St-Jean)
12 buts: Giraud (Perly)
10 buts: Bédert (Perly)

Dimanche, Duffour et Bernex ont pris le dessus sur Laera et Versoix. Qu'en sera-t-il face à Cologny? Team reporters

TROIS QUESTIONS À... Charly Hertig (Le Mont)

— Depuis combien de temps êtes-vous à la tête du club?
— J'ai repris les rênes de l'équipe en décembre 1996. Le Mont comptait alors treize matches et zéro point. J'ai intégré trois joueurs dans le contingent (Varquez, ancien gardien du Lausanne-Sport, Annabien et Patrick Hertig) et nous nous sommes sauvés lors de l'ultime ronde de championnat après avoir récolté dix-sept points en neuf matches. Cette saison, deuxième à l'issue du premier tour, nous avons pris le dessus sur Malley et Payerne en premiers pour décrocher le titre.

— Qu'est-ce qui fait la force de votre équipe?
— L'excellente ambiance qui règne au sein du groupe et

l'amitié entre les joueurs sont la clé de notre succès. C'est tout! Le résultat est secondaire. Si par malheur nous sommes promus en première ligue, nous assumons (sic). Nous espérons simplement que le public participera à la fête.

— Préférez-vous affronter Signal-Bernex ou Cologny-Geneva?
— Je ne connais aucune de ces deux équipes. J'ai appris seulement dimanche que Maillillard, que je connais bien, est l'entraîneur de Bernex. Peu importe notre adversaire. C'est pourquoi je n'ai pas joué les espions à Satigny. A moins que mon frère m'invite à dîner et mon frère allions ensuite boire un pot au stade! F. C. □